



PLASTICIEN
CHARLES NEUBACH

PORTFOLIO

CHARLES NEUBACH ATELIER

SEPTEMBRE 2025

CONTACT

contact@charlesneubach.eu
www.charlesneubach.eu
+33 (0)6 70 43 95 47

ATELIER

9, Grande Rue
08270 Wignicourt

INFORMATIONS

N° ADAGP: 1233889
N° URSSAF: 7487200649304
N° MDA: N259977
N° SIRET: 802557801 00023



SOMMAIRE

BIOGRAPHIE	4
Description	5
Démarche	5
VUES D'EXPOSITIONS (sélections)	6
PEINTURES (sélections)	14
IN SITU (sélections)	22
INSTALLATIONS MULTIMEDIA SENSORIELLES	30
SPECTACLE VIVANT	34
MISE EN LUMIÈRE - ESPACE PUBLIC	38
ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	40
TEXTES	46



BIOGRAPHIE



DESCRIPTION

Charles Neubach est plasticien. Il œuvre sur toile, sur mur et dans les espaces visuels et sonores.

Dès 2009, il cherche un langage géométrique et performatif. Il part en 2011 à Berlin pour créer son vocabulaire avant d'être sélectionné au **58^e Salon de Montrouge en 2013**. Réalisant pour l'occasion une grande œuvre *in situ*, il développe cette pratique de l'espace, de l'installation picturale.

Artiste associé à **La Fileuse**, friche artistique de la Ville de Reims, de 2015 à 2017, il développe un premier dispositif immersif, **Le Caisson**. Il démarre son approche de l'installation multimédia en toute autonomie au service d'installations son et lumière, le plus souvent *In situ*. Aussi il réalise plusieurs projets d'envergure avec son travail de peinture (**La Dynamique du Sens** au parking Erlon, **Connexions**, en gare de Bezannes TGV, ...). En parallèle, il intègre le label de musique électronique **Lune**, sort un album et participe à plusieurs compilations.

En parallèle il s'investit dans les ateliers de transmission dès 2015 dans les écoles et quartiers, notamment aux côté de **Anne Mulpas**, puis en solo. Il expose son travail de peinture dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (galeries, centre d'art, musée, ...) durant la décennie 2010.

En 2019, il collabore avec **la Compagnie Entre Deux Averses** basée en Occitanie pour le spectacle **CHAIR** et continue la création de spectacles avec la Compagnie EDA (POSTCARD, MANJAVENT, CAÏFFA,...). La même année, il est sélectionné et accompagné par **Césaré CNCM** pour développer ses dispositifs multimédia. Il conçoit **Espace Déporté**, **Immersion** et **Monocorde** dont chacun à sa spécificité:

• **Espace Déporté** est une matrice lumineuse à déployer dans les espaces architecturaux recomposant une géométrie de l'espace sensible.

• **Immersion** joue chez les autres en boîte noire, avec de multiples points de diffusions sonores et projecteurs de couleurs et traditionnels.

• **Monocorde** agit comme un espace hors temps et hors monde où il invite le public à un moment suspendu avec soi accompagné par le son et la lumière.

La même année encore, il collabore avec deux entreprises:

• **Mailly Grand Cru** d'abord pour une œuvre déployée sur un étui de champagne millésimé, NATURE, inscrit dans « Les Artistiques », puis pour l'œuvre **IN VIVO**, installation immersive et sensorielle à partir des sons liés à l'effervescence.

• **Sublim Brodeurs** pour créer sur toile des premières broderies réalisées en atelier industriel à partir des ses trames géométriques et exposés en 2020 à la Ghosttown Gallery.

En 2024, accolé à sa dernière exposition « **Peinture augmentée** », il présente l'installation « **Quatre temps** » au Cellier de Reims, dispositif son et lumière en mouvement sur peinture fixe.

Depuis 2021, il développe des ateliers de transmission dans les écoles des Ardennes, le plus souvent pour développer des projets de peinture à la farine sur bois et d'installation dans les locaux scolaires ou dans l'espace public.

En 2025, il reprend la collaboration avec Anne Mulpas poète, et la compagnie **POMOA** pour développer des créations (du livre à la scène, du livre à la fresque, de la scène à l'espace) et des ateliers de transmissions en régions **Île de France et Grand Est**.

Il réalise le son et la lumière pour la compagnie théâtrale ardennaise du **Cherche mardi**.

En parallèle, il a installé son atelier à Wignicourt dans les Ardennes depuis 2022 lui permettant de valoriser son travail de recherche et de le pérenniser.

DÉMARCHE

Mon langage: une abstraction vivante

Mon parcours a commencé par la pratique simultanée de l'écriture, de la photographie, de la musique et du graffiti. Ces disciplines m'ont appris à lire le monde en couches, en rythmes, en signes. Aujourd'hui, les formes que je propose sont abstraites, hybrides, poétiques. Une écriture optique et sensorielle. Chaque trait porte encore l'écho de mes premières explorations artistiques.

Ma démarche s'articule autour de trames sonores et chromatiques. Des fragments de systèmes que je déconstruis pour en révéler ma syntaxe intime. À travers matrices, jeux algébriques, inversions, je compose une grammaire qui invite le regard à aller et venir, à voyager entre matériel et immatériel.

Peinture et mémoire des lieux

En tant que peintre, j'ouvre mon geste pour dialoguer avec l'espace. L'interpréter. Ses volumes, ses strates invisibles nourrissent mon processus de création *In situ*. J'entends par *in situ* des lieux habités, traversés par des existences passées, présentes, à venir. Chaque angle. Chaque lumière. Tout devient note à interpréter avec le corps entier lorsque je peins.

Ma relation à la couleur n'est ni décorative ni symbolique: elle est syntaxique. Comme un poète, je compose avec les teintes pour inventer une langue visuelle. La couleur devient verbe quand elle agit sur l'espace, silence quand elle absorbe la lumière, ponctuation quand elle rythme la perception. Elle est une alchimie instable, toujours en conversation avec la lumière, la mémoire, et le regardeur/spectateur.

J'offre au public la liberté de la contemplation et du travail mémoriel. Une expérience sensitive, active. C'est à celui ou celle qui regarde de considérer mon mode opératoire, d'en décrypter le signe, le sens, l'ordre. Et de se l'approprier.

Immersion: le spectateur co-créateur

En 2013, une rencontre décisive avec une installation d'Ann Veronica Janssens a redéfini ma pratique.

Depuis, l'immersion sensorielle est devenue centrale. Ici, le public fabrique l'œuvre.

Ses émotions, sa mémoire, sa présence (voire l'absence d'autrui) transforment l'espace-temps en une expérience vivante. À la fois espace-temps et temps-espace.

J'ai alors conçu des dispositifs spécifiques pour prolonger la persistance sensorielle: jeux de couleurs, noirs profonds, flashes lumineux, points de vue mouvants (Espace Déporté, MONOCORDE, Immersion). Puis j'ai fusionné peinture et lumière en mouvement (Quatre temps). La toile fixe s'y révèle comme un organisme en métamorphose perpétuelle.

Oeuvres et sensations partagées

Aujourd'hui, mes œuvres (peintures, installations, créations multimédias) sont pensées comme des expériences collectives.

Chaque projet invite le public à en devenir l'acteur. L'espace de l'art devient un territoire partagé de perceptions et de mémoires.

SÉLECTION

Exposition **Peinture augmentée** - 2023-2024 Lumière en mouvement sur peinture fixe

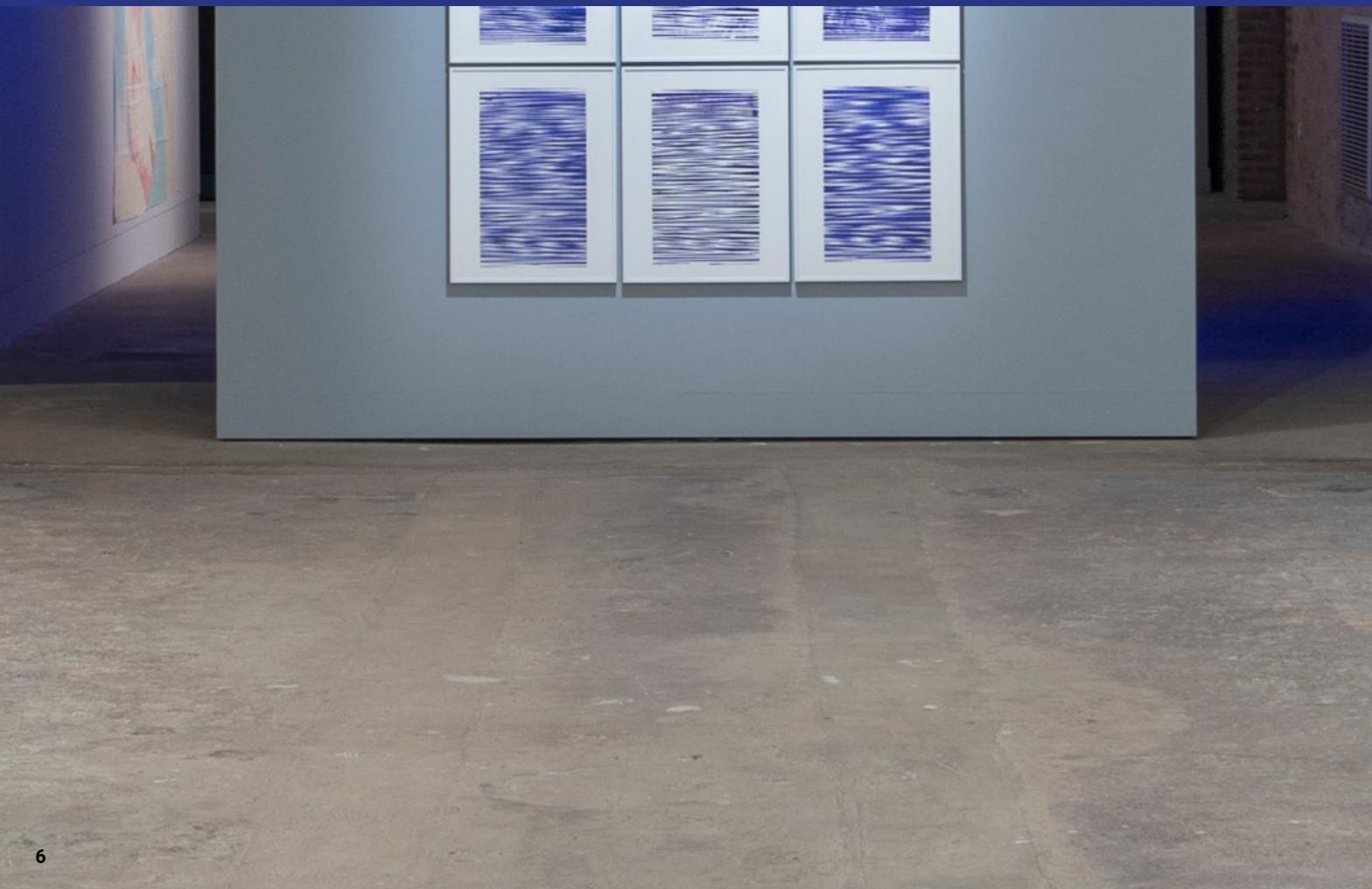
Asynchronie 1 et 2,
acrylique sur toile, 200 x 200 cm, dyptique 2023.
États lumineux.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE:
Martin Argyroglou, pour la Ville de Reims

Vidéo: https://youtu.be/qnR1D3_fcdg?si=UIGdQeKYewpTh4K8



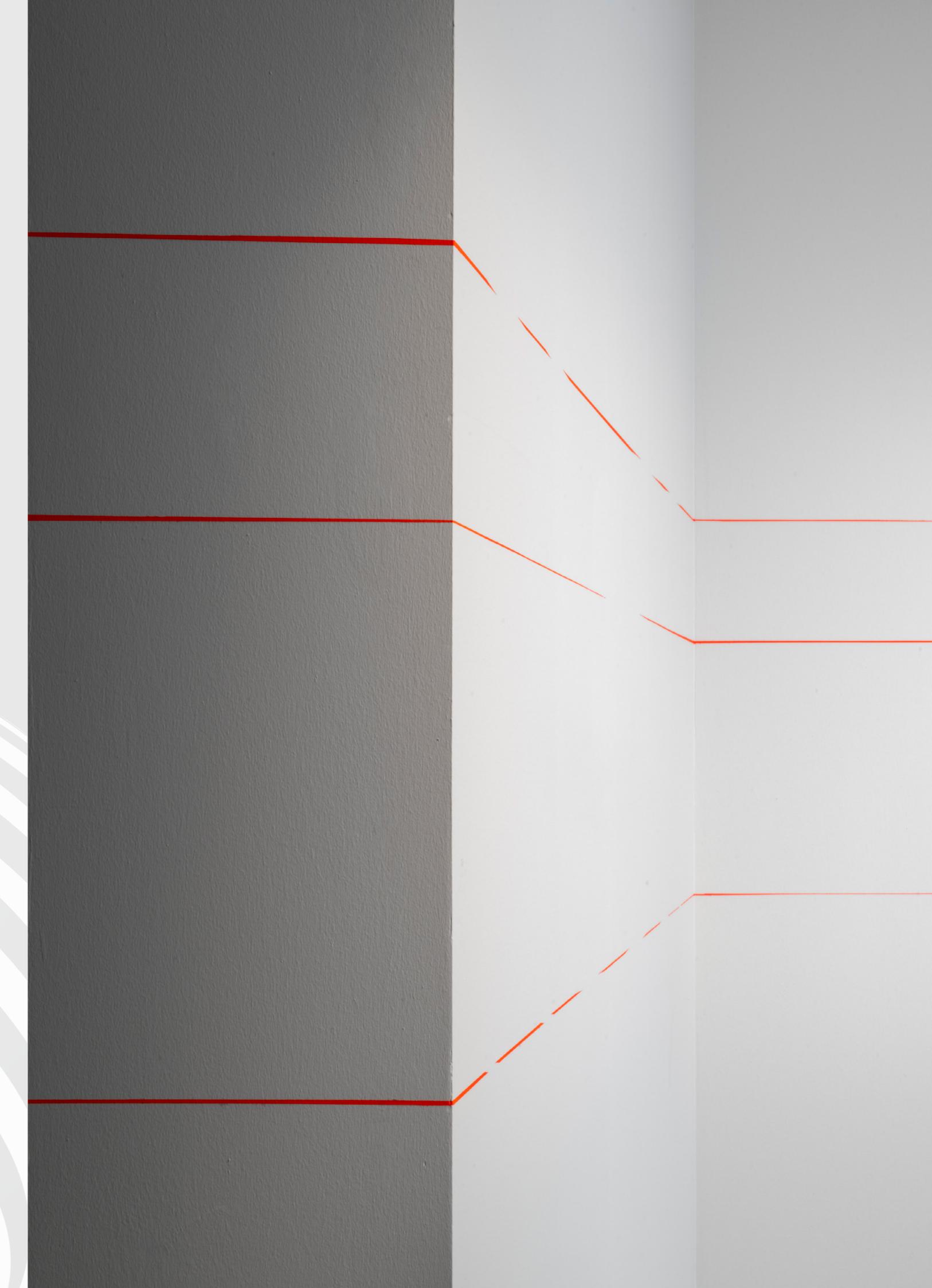
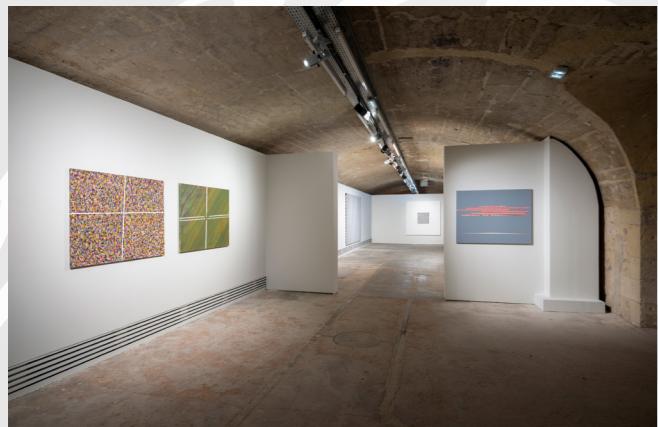
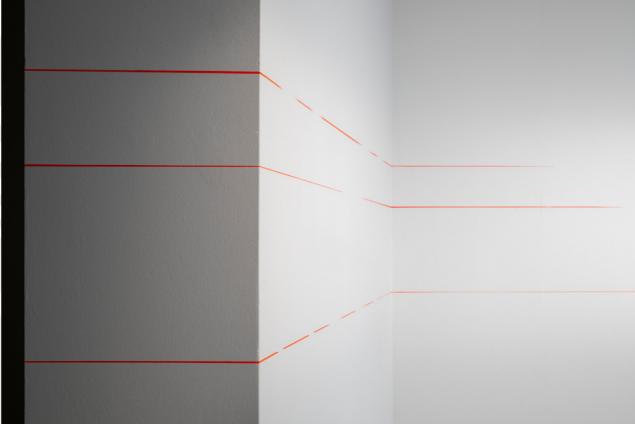
VUES D'EXPOSITIONS



Exposition **Peinture augmentée** - 2023-2024

Vues de l'exposition au Centre d'art de la ville de Reims

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE:
Martin Argyroglou, pour la Ville de Reims



Installation **Quatre Temps** - 2024

Vue de l'installation Quatre temps, présentée au Cellier de Reims

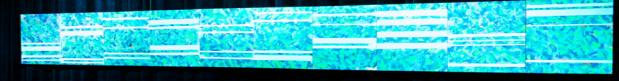
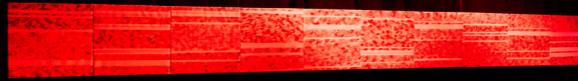
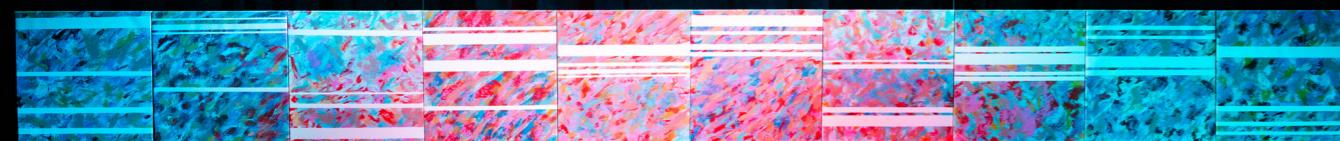
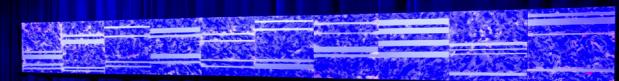
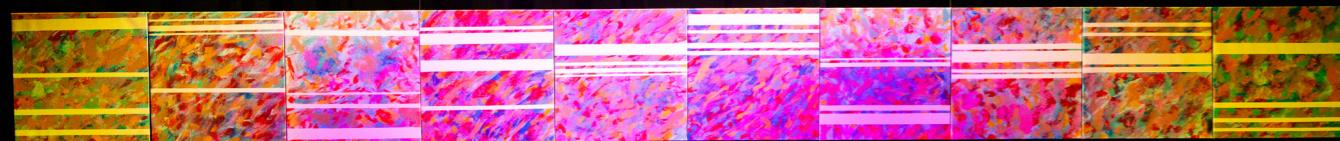
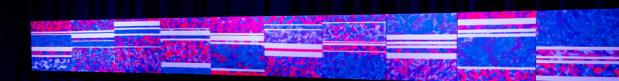
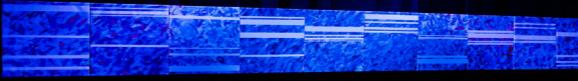
Quatre Temps est la première installation « Lumière en mouvement sur peinture fixe ». Décomposée en quatre pans de 10 tableaux de 60 x 60 cm, les quarante œuvres étaient modifiées en permanence par l'addition de lumière artificielle en mouvement.

Vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=TN4924DHAVM>

Quatre temps a bénéficié du soutien des sociétés Bouygues Bâtiment Nord Est et champagne Jacquard.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Agathe Dufort

Accompagné d'une création sonore résonnant en dix points de diffusion, l'expérience sensorielle propose une nouvelle lecture de la peinture, du son, de l'espace et de la lumière, chacun prenant la place de l'autre tour à tour.

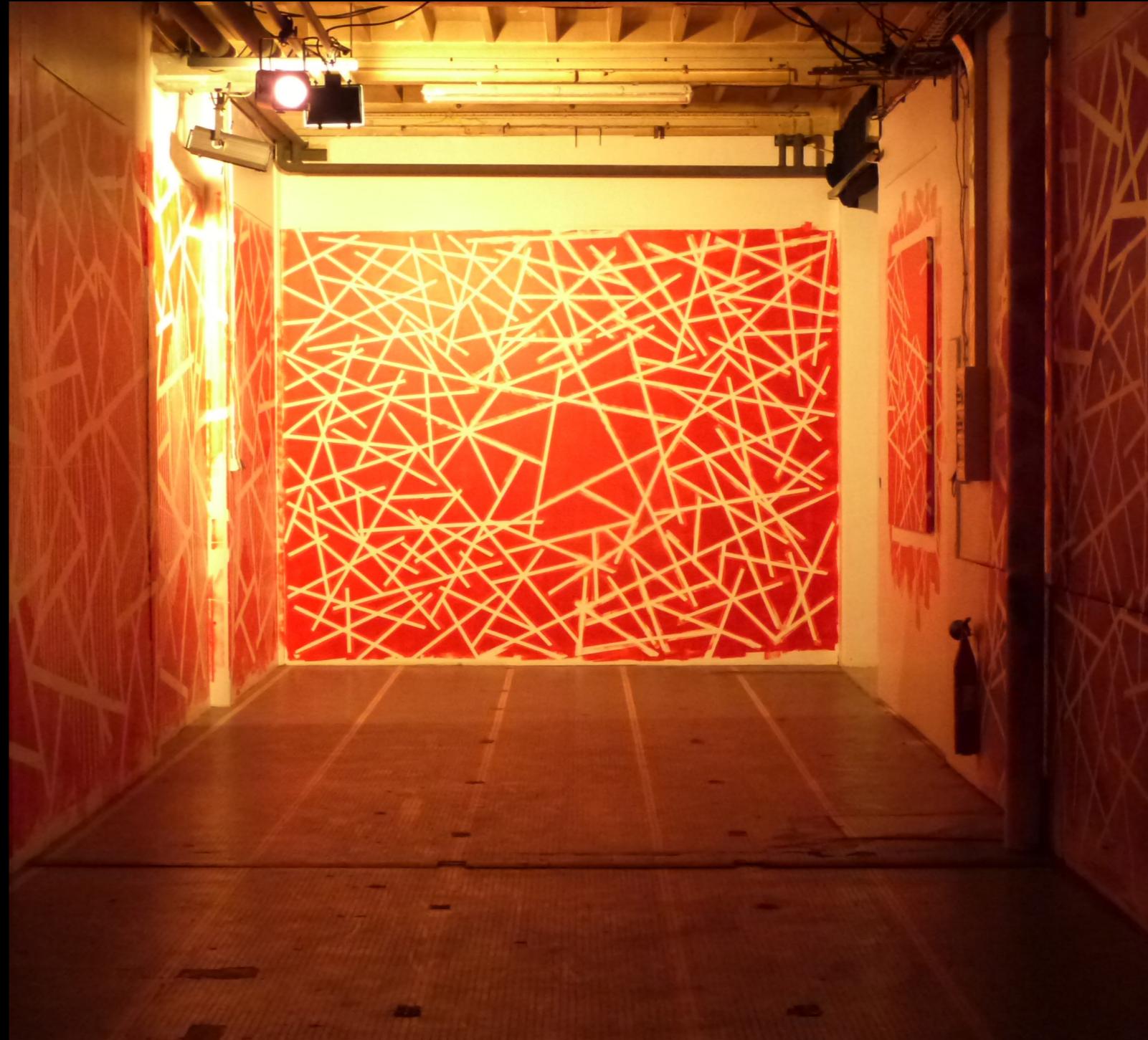


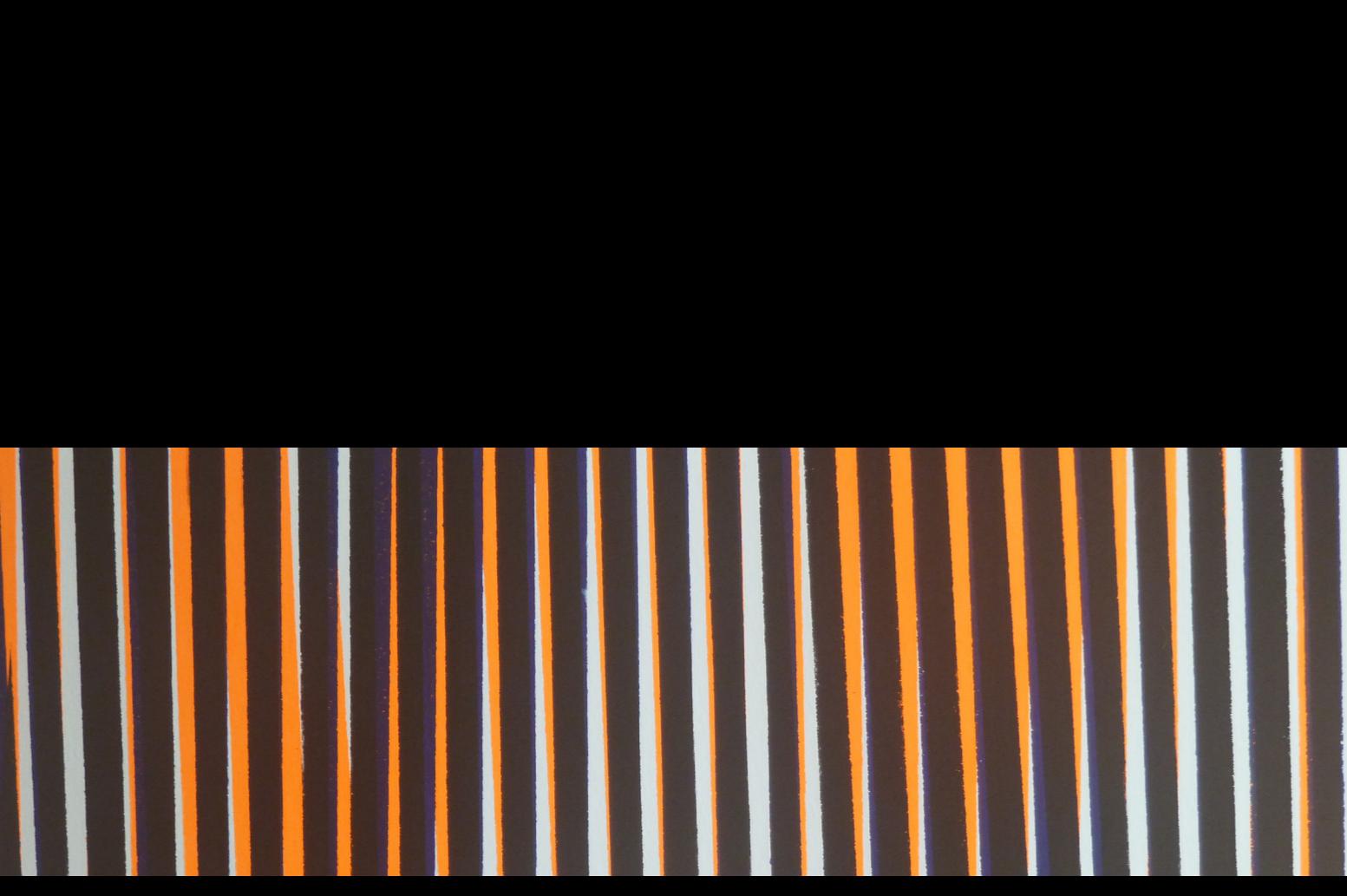
Exposition collective **Colorama** - 2015-2016

avec Les Zinzolines, Nicolas Maalouly, Nicoals Canu, Philippe Huart

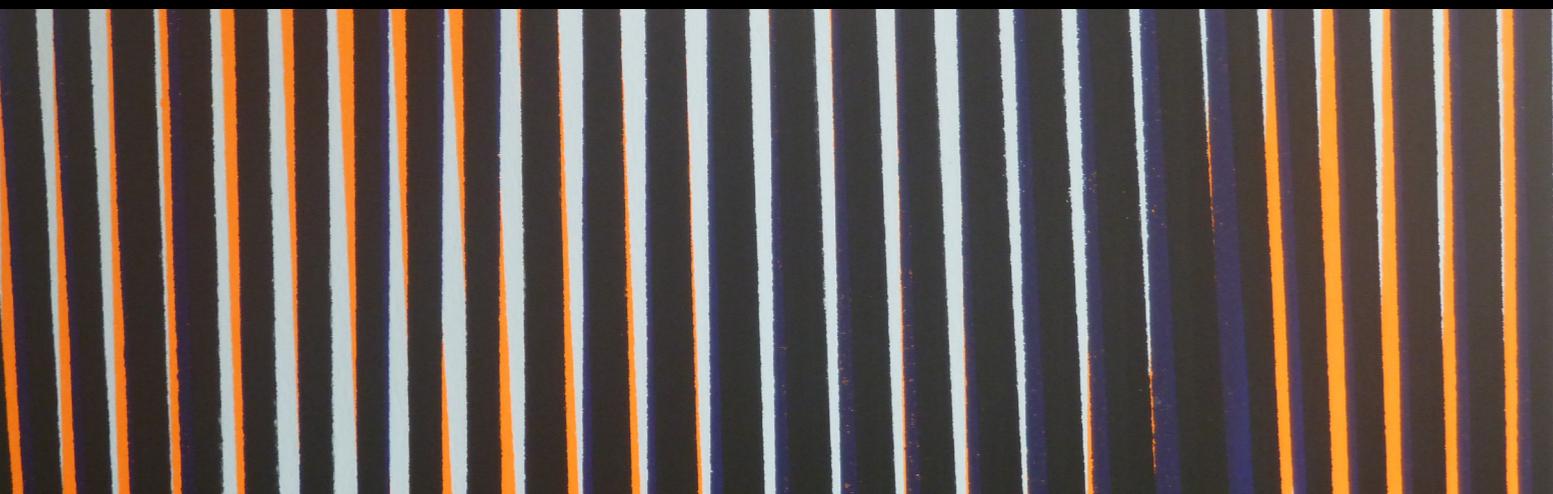
Cette exposition présente mes premières expérimentations autour de la lumière et des filtres colorés au sein d'un seul et même espace, celui de la Piscine du SILO U1 de Château-Thierry.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE:
David RASE





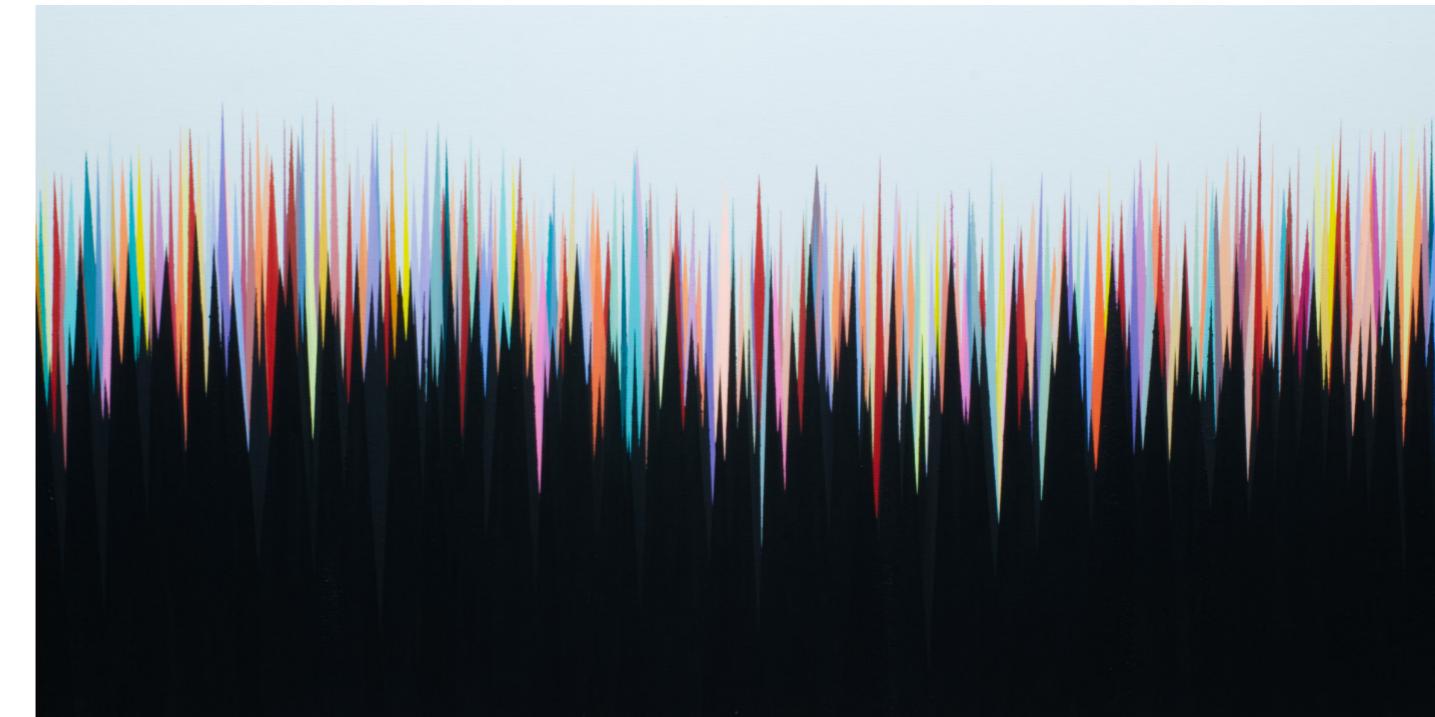
PEINTURES



SÉLECTION

PAYSAGES#1

77 x 180 cm, pigments, liants, acryliques sur toile, 2025, collection privée



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

OBS'4

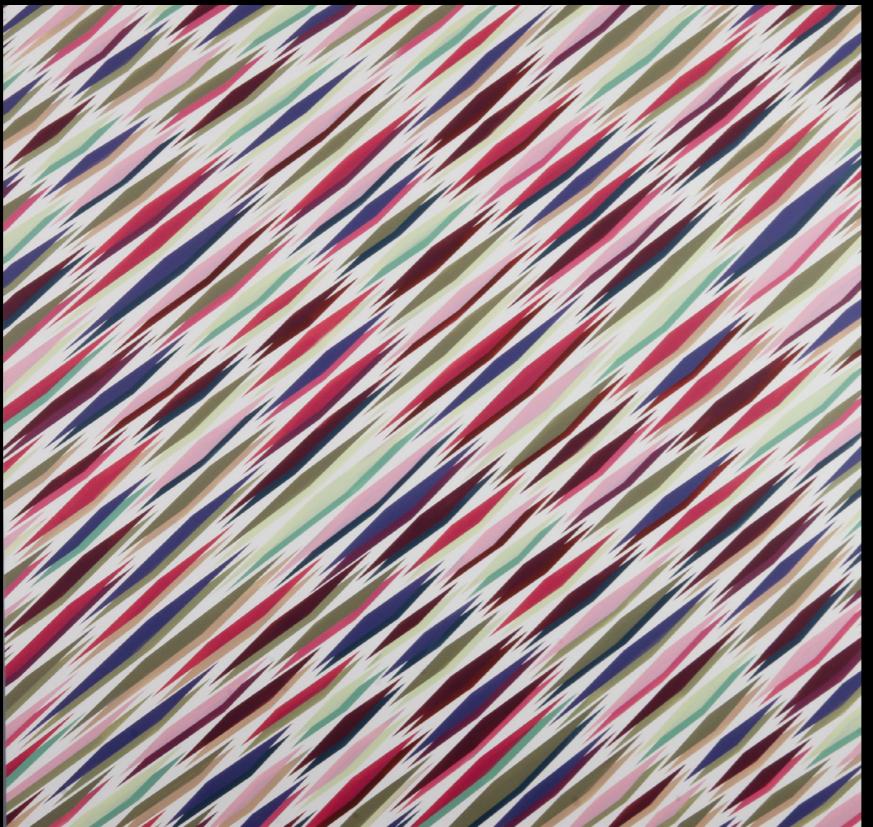
acrylique sur toile, 60 x 60 cm, 2023.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

A#GRILLE#96

130 x 130 cm - aérosol sur toile - 2013.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

AP#20

110 x 110 cm - aérosol sur toile - 2018.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

V#BRAZE#22

aérosol sur toile, 60 x 60 cm, 2012.

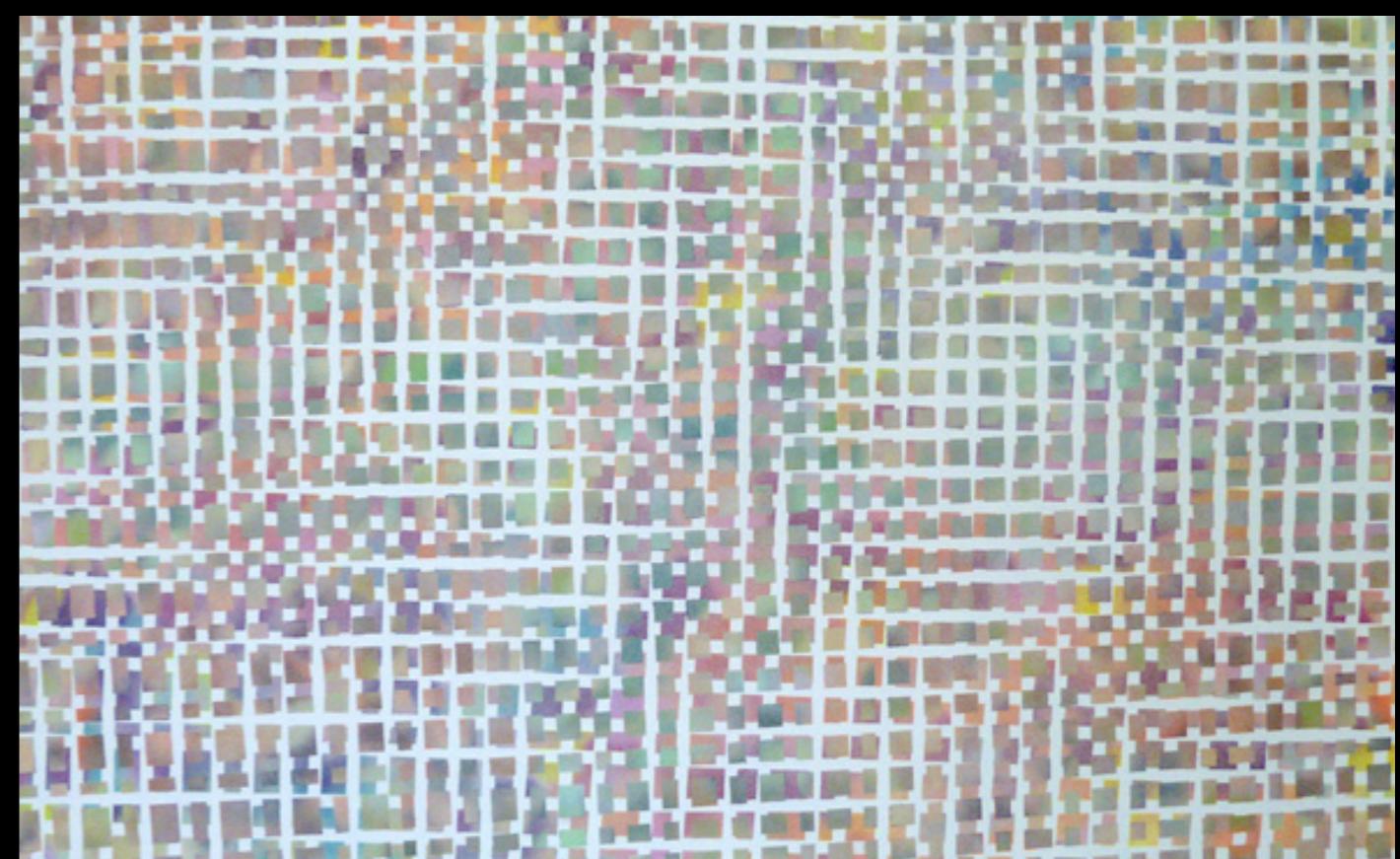
Exposée dans le show room des Champs Elysée de Citroën en 2013.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

A#GRILLE#146

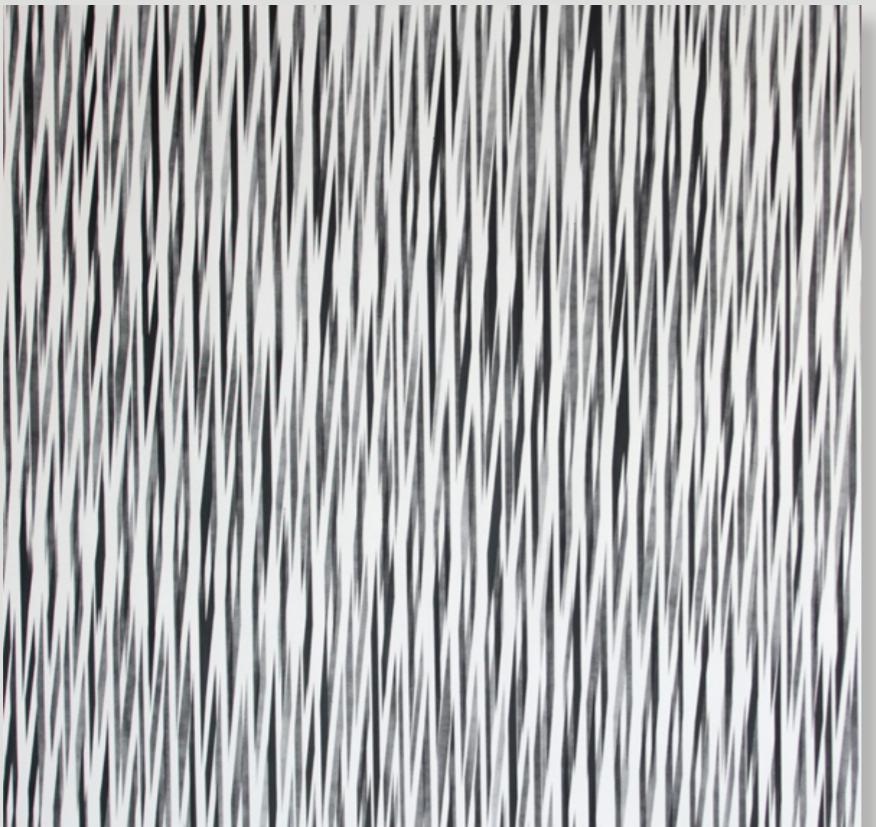
aérosol sur toile, 60 X 90 cm, 2014, collection privée.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

V#GEL#76

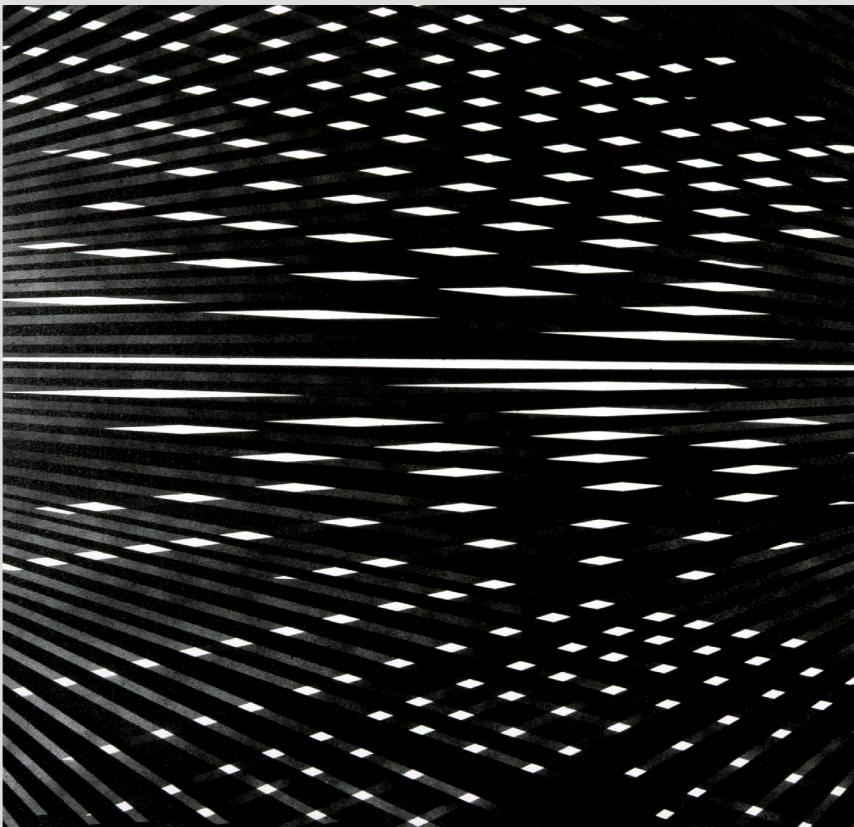
100 x 100 cm - aérosol sur toile - 2013.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

A#RENCONTRE#1

60 x 60 cm - aérosol sur toile - 2012.

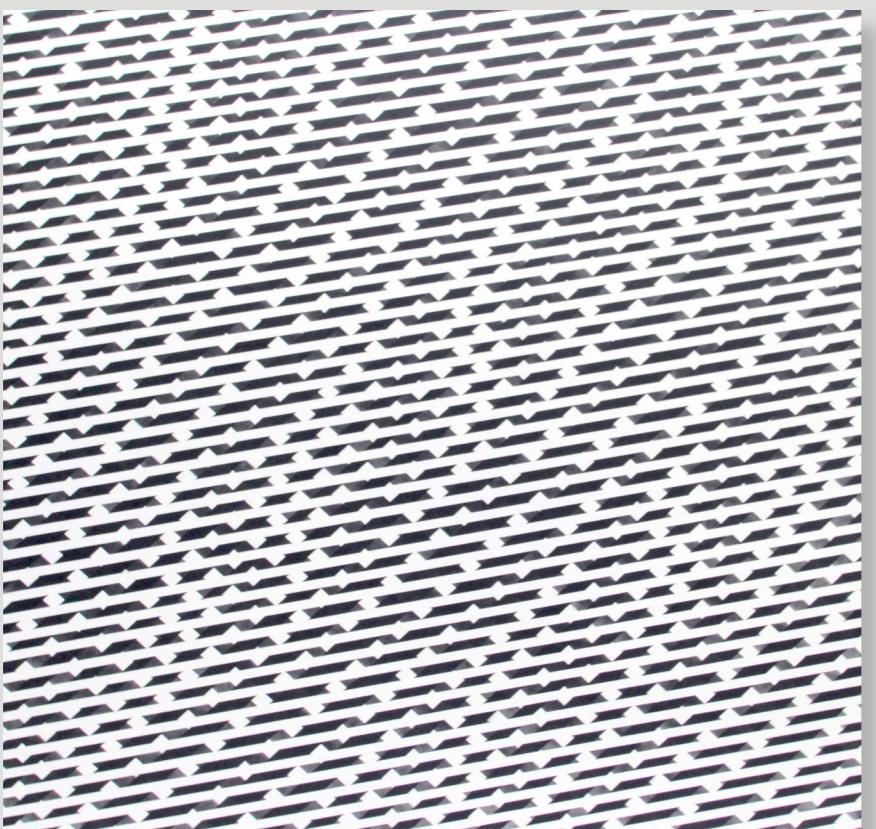


CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

V#NILE#7

aérosol sur toile, 100 x 100 cm, 2012.

Exposée au solo show Light Distorsion au Centre FGO Barabara, Paris, 2015.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

EXP#13

aérosol sur toile, 200 x 200 cm, 2014.

Collection privée.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

Réponse en fréquence

Sérigraphie à tirage unique, 50 x 65 cm, 2023



9 sérigraphies uniques sur papier Hahnemühle 300 grammes 50 x 65 cm
3 exemplaires d'artistes sur papier Hahnemühle 300 grammes 50 x 65 cm

Contre-collage sur panneau aluminium Dilite 3 mm -

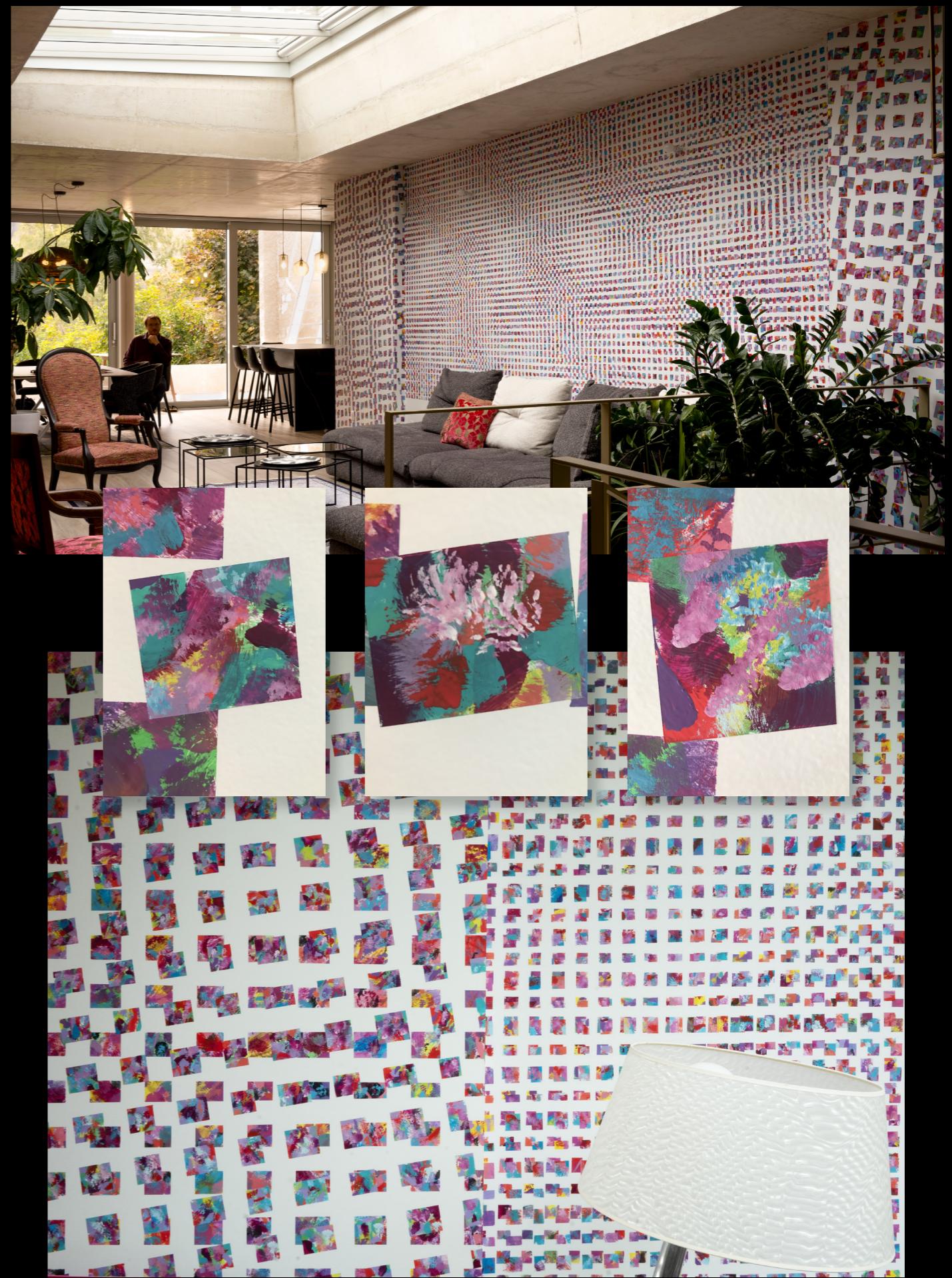
Encadrées sous cadre Nielsen C2 et verre GLAMATT anti-reflets avec cadre fini : 52 x 67 cm



9191+

acrylique sur mur, 700 x 275 cm, Reims, 2023, collection privée

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Patrick Mock



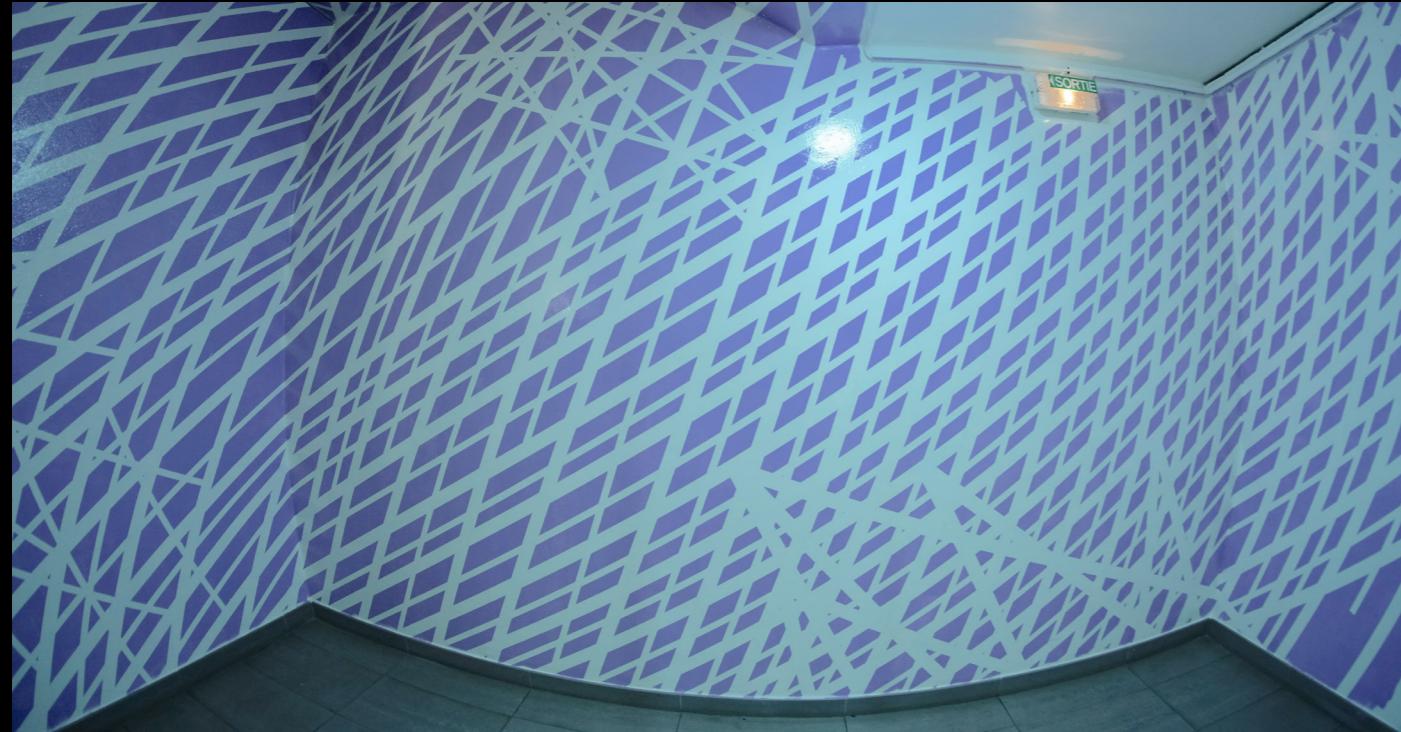
IN SITU - SÉLECTIONS



TERRITOIRES, acrylique sur mur et plafonds, dimensions variables, 2017.

Cette œuvre est issu du projet La Dynamique du Sens réalisé en 2017 au parking central de Reims, place d'Erlon. Projet porté par ma volonté de peindre de grandes surfaces et de variées les propositions géométriques/sensorielles, au service d'une déstabilisation visuelle dans un lieu qui n'accueille pas initialement d'œuvres murales.
Ce projet regroupe 23 peintures de formats moyens à grands.

Exposée au Champagne Parc Auto de la Ville de Reims, parking Erlon, 2017. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Brice Maire



TRAJECTOIRES, acrylique sur mur, 1750 x 147 cm, 2017.

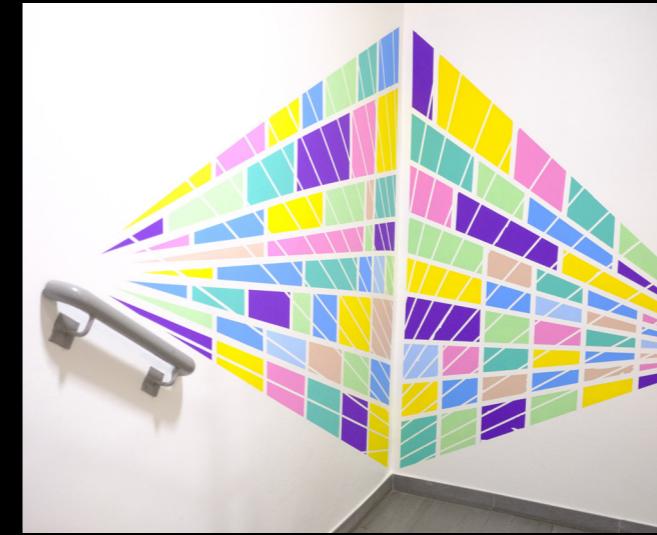
La superposition de losanges est ici en cours. Coloré, ce mur est un mur de passage obligé par les véhicules avec leurs déplacements les éclats de couleurs viennent transformer la vision grise et blanche initiale.

Exposée au Champagne Parc Auto de la Ville de Reims, parking Erlon, 2017. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Brice Maire



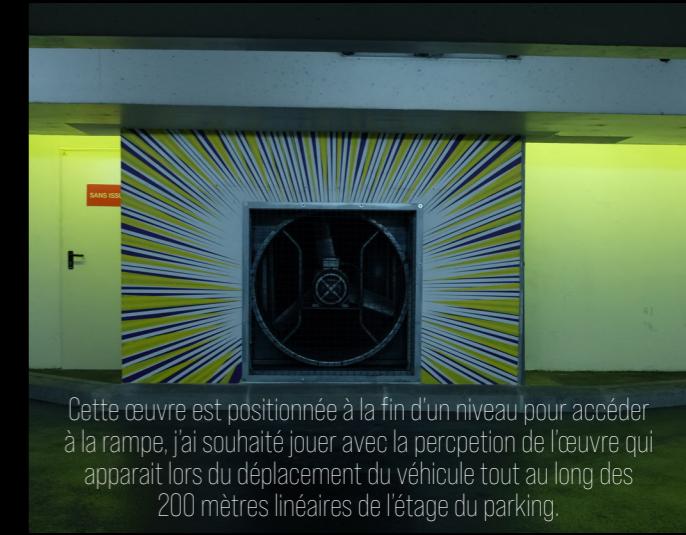
LA DYNAMIQUE DU SENS
Charles Neubach IN SITU

MIROIR, acrylique sur mur, dimension variable, 2017.



Exposée au Champagne Parc Auto de la Ville de Reims, parking Erlon, 2017. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Brice Maire

QCM, acrylique sur mur, 450 x 250 cm, 2017.

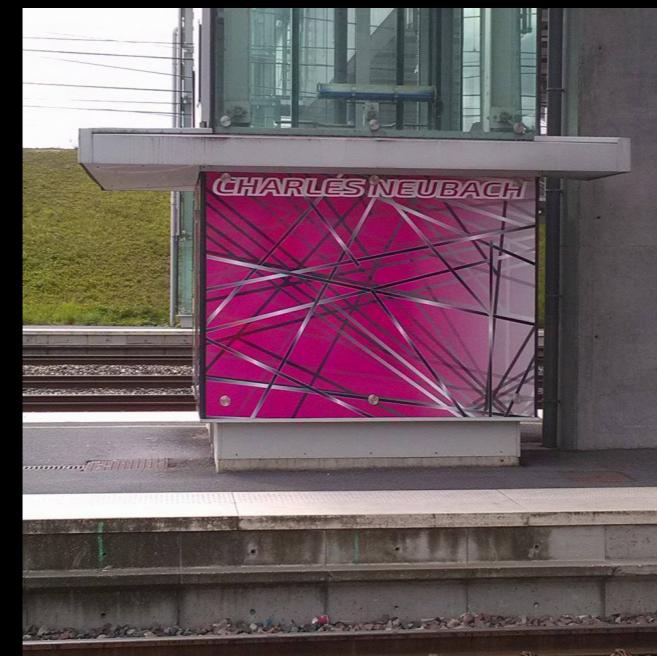
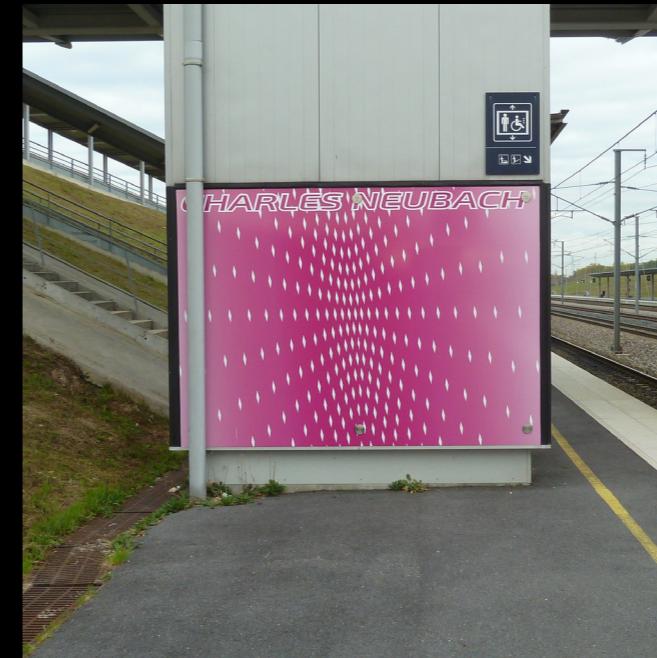


Cette œuvre est positionnée à la fin d'un niveau pour accéder à la rampe, j'ai souhaité jouer avec la perception de l'œuvre qui apparaît lors du déplacement du véhicule tout au long des 200 mètres linéaires de l'étage du parking.

MOBILITÉS,

triptyque, œuvre en vitrophanie,
gare Champagne Ardenne TGV, 2017.

Cette œuvre est issu du projet Mobilités, développé en 2017 avec SNCF Gares et Connexions.



Le cœur du projet était de réaliser pour la première fois une transposition de mes travaux sur toiles en version numérique et adaptées in situ. Entre geste pictural et ligne adhésive collée manuellement et dessin numérique, la différence est notable. Le liant fut la mise en espace.

La question était : comment puis-je transposer en restant fidèle à mes désirs de sensation d'immersion et de vertige, et de parcours de la lumière via les blancs.

Exposé depuis 2017 à la gare Champagne Ardenne TGV. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach

INSITU#MONTROUGE, aérosol sur bois, 280 x 600 cm, 58^e Salon de Montrouge, 2013.

Première expérience murale immersive. En complément d'œuvres accrochées, j'ai décidé pour ma sélection au 58^e Salon de Montrouge, de tenter la déstabilisation sensorielle en apposant une trame géométrique forte, avec une sensation de vertige et de chute en résultat final.

Cette œuvre a eu le soutien de la DRAC Ile de France. Créeé et exposée au 58e Salon de Montrouge.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach



INSITU#MONTROUGE #2,
huile sur vitre, 280 x 600 cm,
60^e Salon de Montrouge, 2015.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE:
Charles Neubach



« NATURE »

À la fois cuvées de création et millésime de collection, les Artistiques ravissent les amateurs d'art et de grands vins. Depuis sa création, la gamme est issue de collaborations entre Champagne Mailly Grand Cru et des artistes contemporains français (Claude Viallat, Bernard Pagès, Florence Valay, ...).

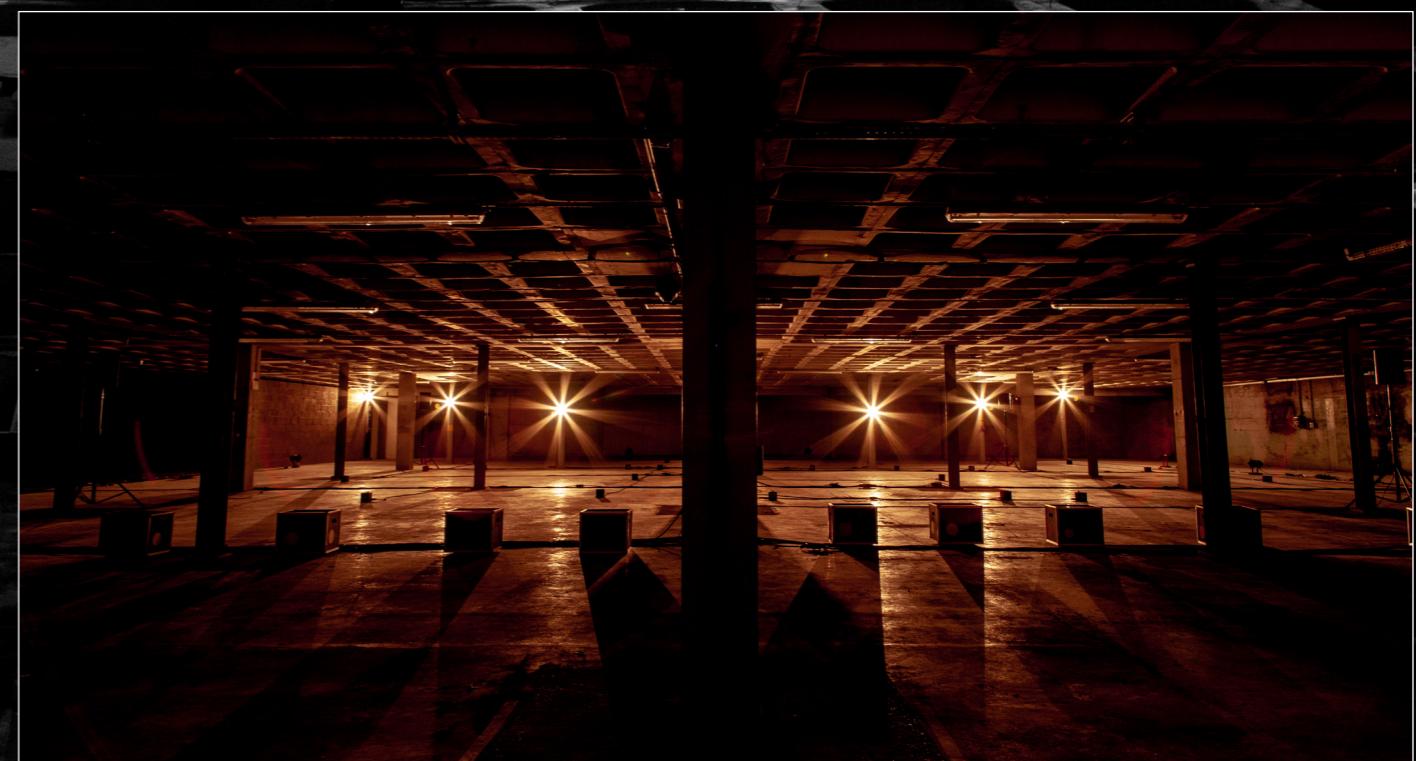
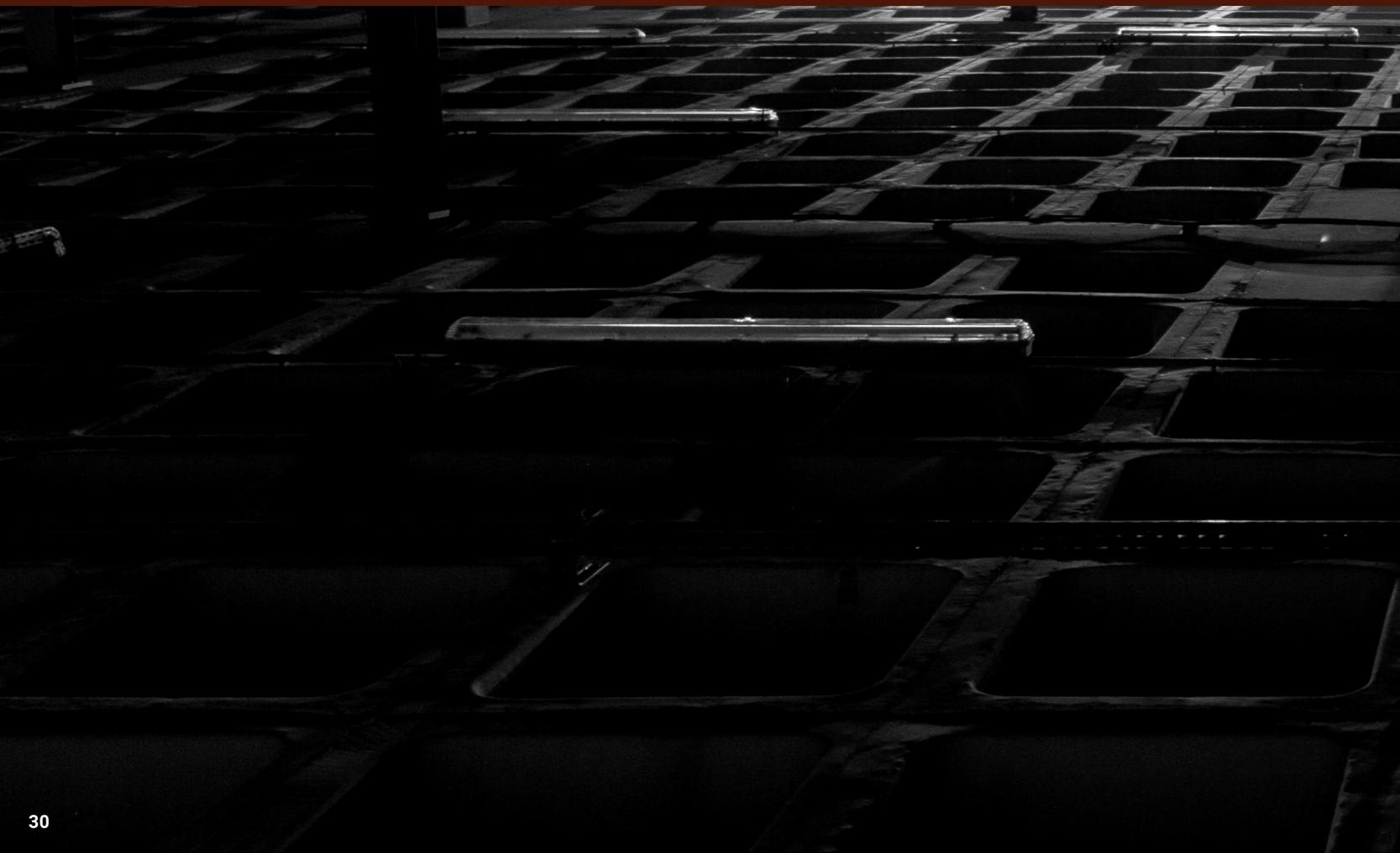
En édition limité, les coffrets sont présentés dans des coffrets en métal. À la différence de mes pairs, j'ai conçu l'œuvre numériquement et l'étui métallique est le strict résultat de ma création sur mesure.

NATURE, œuvre numérique appliquée sur l'étui en fer blanc. 14 x 33 cm, 2019.
Commande de Mailly Grand Cru pour la collection « Les Artistiques ». CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Xavier Lavictoire





INSTALLATIONS MULTIMÉDIA SENSORIELLES



Espace Déporté #1, La Forge, espace sous-terrain de La Fileuse, Reims, dispositif son et lumière, câbles, dimensions variables, max 70 x 100 mètres. Espace Déporté me permet de déployer une poésie sonore et lumineuse dans tout type d'espace. Ma création se consacre à éclairer l'immatériel, à transformer l'architecture, à utiliser les noirs pour les rendre visibles, à poser des lignes de lumières en mouvement au service de la transformation de notre perception de l'espace et du temps.

La peinture m'étant trop limitative car statique, j'ai développé ce dispositif avec la bourse Soutien à l'émergence Arts Visuels de la Région Grand Est sur les saisons 2019-2020 et 2020-2021, accompagné par Césaré, CNCM Reims.

- Présentée aux Journées Européennes du Patrimoine 2020. - Présentée au festival Chéri dans l'abbaye de Chéhery. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Agathe Dufort

Vidéos : https://www.youtube.com/playlist?list=PLXKxrn_uwlG-kQuva1BHcSzBWhEM2sPue

MONOCORDE, résidence de création, Cirque du Manège de Reims, 2021.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Agathe Dufort



Dispositif MONOCORDE,

dispositif son et lumière, rideaux phoniques, aluminium brut, 3 m x 3,6 m x 2,45 m, 2021.

MONOCORDE est un dispositif d'installation modulable.

Pour 1 personne assise en version mono, il comprend une chaise, une enceinte, une lumière.

Pour 5 personnes debout en version stéréo ou multi-points les points lumineux s'ajuste à la création.

Le public est invité à vivre un moment or temps et or monde. Jeu de finesse dans les éclats lumineux, les basses lumières parfois sourdes emmènent le visiteur dans une ode à la poésie visuelle et sonore.

Très sensoriel ce dispositif est désormais équipé d'un plancher et peut être présenté dans multiples cadres. Création sur mesure possible.

Il a bénéficié du soutien de la Région Grand Est dans le cadre du soutien à l'émergence arts visuels accompagné par Césaré CNCM Reims sur les saisons 2019-2020 et 2020-2021.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Agathe Dufort

Vidéo (résidence de recherche - 2021):
<https://youtu.be/aZcC4Etkjxc?si=D2Y-ZIGOSVNa-KeI5>

ULTIME INTIME,

son et lumière sensoriel, 8 minutes, 2025.

Présentée lors de Label journée au cirque de Navacelles avec la compagnie Entre Deux Averses, Horizons, Manjavant

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach



Vue intérieure du dispositif

IMMERSION

avec l'œuvre *In Vivo*.

Installation circulaire de 10 m de diamètre x 5 m de haut, 12 projecteurs sunstrip, brouillard, diffusion 4,2, 11 minutes

In Vivo est une installation sonore et visuelle, entièrement créée avec des enregistrements sonores liés à l'effervescence du vin champagne. Cette œuvre accentue la scintillation visuelle et auditive du champagne en boîte noire. En complément de l'œuvre créée, j'ai pu expérimenter le reflet de l'œuvre en mouvement ici.

In Vivo est un premier pas vers la captation en vidéo 360 de l'œuvre créée, avec le studio 5^e Saison afin de nourrir des recherches autour des sensations d'immersion.

Commandée par Champagne MAILLY Grand Cru et diffusée à Mailly Champagne, 2019.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: David Rase

Vidéos:

Vue 360° à plat: https://youtu.be/vA4uw_yPURs

Vue 360° sphérique: <https://youtu.be/bI9CGkTC1y4>

Vue sur coupe de champagne:

<https://vimeo.com/111970009?fl=pl&fe=sh>



Vue intérieure avec public de l'installation **IMMERSION** avec l'œuvre **FAISCEAUX**.

Installation de 4 x 8 x 2,5 m, projecteurs variés, rideaux phoniques, diffusion 4 points, 14 minutes.

Cette création est nourrie de ma propre sensibilisation aux échelles de grandeur, aux crises énergétiques, et à la temporalité de l'anthropocène. En alliant finesse du mixage son et alliage de teintes très fines, cette installation immersive propose un voyage intérieur, mental et sensoriel. - Commandée par la Ville de Bétheny et diffusée lors du festival Art en Pagaille, 2019.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Agathe Dufort - Vidéo: <https://youtu.be/Qsz3V692jxA>

Alzheimer mon amour

60 minutes, œuvre sonore en collaboration avec Josépha Fockeu et création lumière pour le spectacle cirque et danse.

Structure métal conçue et réalisée par Pierrick Gerardin.

Dispositif lumineux conçu par Charles Neuabch, réalisée par Pierrick Gerardin.

Compagnie Entre deux Averses, en résidence à La Fileuse, friche artistique de la ville de Reims, 2020.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Charles Neubach - **Vidéos** : <https://vimeo.com/391988646?fl=pl&fe=vl>

SPECTACLE VIVANT

Compagnie Entre Deux Averses

Occupant le poste de créateur lumière et sonore pour la compagnie Entre Deux Averses, j'y développe une écriture dédiée au spectacle de danse sous la direction artistique de Josépha Fockeu.

La première collaboration en 2019 donne lieu au spectacle CHAIR, 50 minutes. La seconde en 2024 donne à voir et écouter POSTCARD, 25 minutes.

La troisième en 2025 donne à voir le spectacle MANJAVENT, 25 minutes. La quatrième, en cours de création donne lieu au spectacle CAÏFFA.



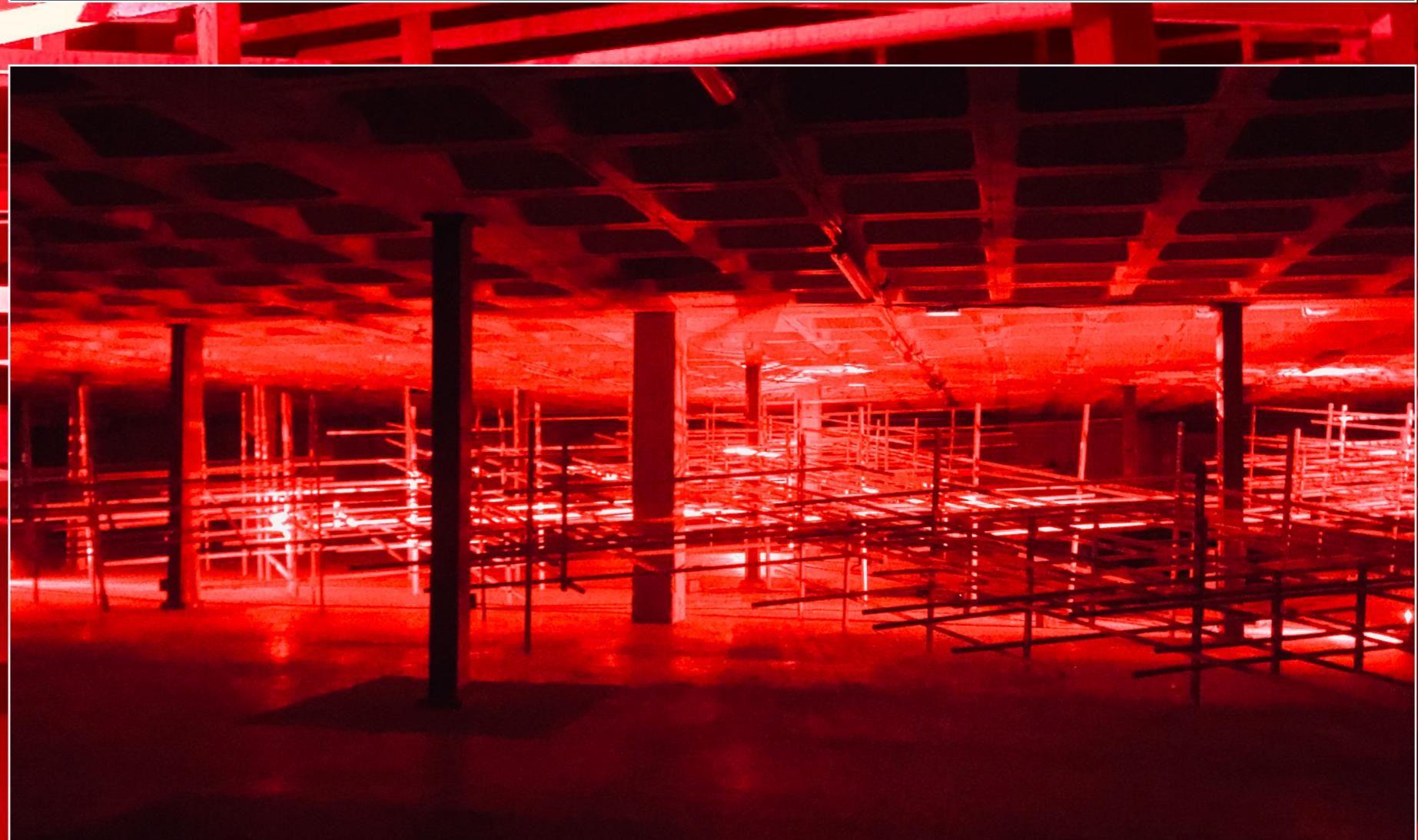
POSTCARD, création sonore et création lumière, danse sous dôme, 20 minutes, St Bauzille de Putois, 2024. De Josépha Fockeu directrice artistique de la compagnie Entre Deux Averses.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Jean Pierre Lestournet

Nicolas Canot

Nicolas Canot, guitariste, improvisateur et modulariste, a développé Ombres Asynchrones, performance sonore dans le cadre de l'évènement Panorama Poteaux de l'association 23.03 dans l'espace La Forge de La Fileuse friche artistique de la Ville de Reims.

Jouant dans l'espace à forte résonance, je suis intervenu pour la conduite lumière de la performance (50 minutes) avec l'installation des Frères Tasseaux. Reims, 2021.





MISE EN LUMIÈRE - ESPACE PUBLIC

Depuis 2024, je déploie ma création colorimétrique dans des espaces publics au services d'expériences uniques.
L'idée générale est de pouvoir coloriser des espaces traditionnels, ordinaires pour en révéler les points qui me semblent pertinents comme les non-vus par exemple.

Dans ma démarche de développer cette activité, je me forme actuellement pour augmenter mes capacités de créations en espace public.



HALLES DU CHESNOIS AUBONCOURT POUR LA FÊTE DES CERISES 2022. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Charles Neubach

LIGNES CHROMATIQUES, installation in situ.

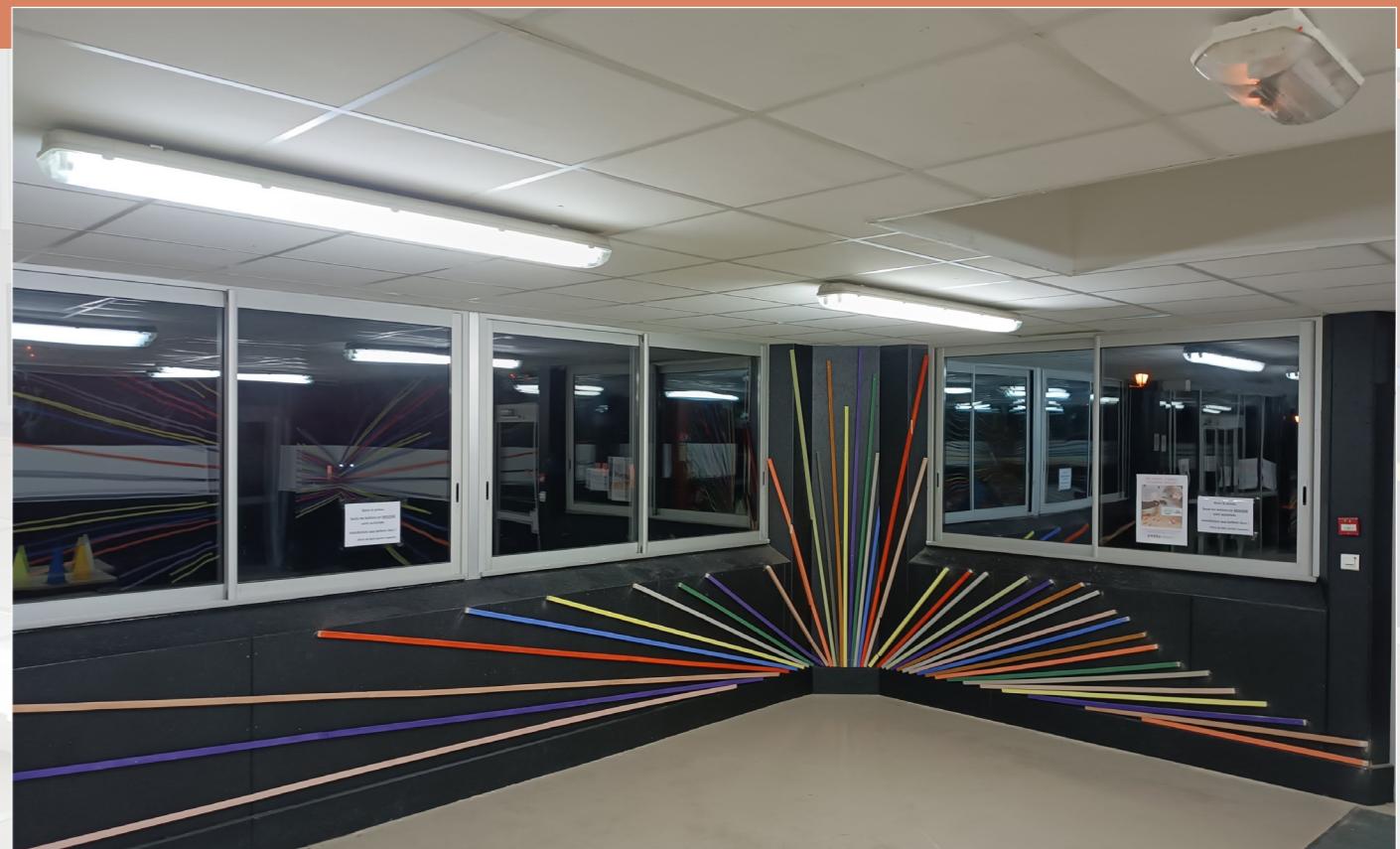
PAG 2024-2025 avec l'école de Chaumont-Porcien.

234 lignes de bois peintes à la peinture à la farine par les élèves de la maternelle au CM2.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: Charles Neubach



ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



Les 4^e D et 4^e C ont chacun réalisé un motif unique sur plusieurs planches, et ensuite peint à l'aérosol sur les planches jusqu'à pratiquer l'usage de la saturation et des effets de dripping. - CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Charles Neubach



Dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle du Département des Ardennes, soutenu par le Parc Naturel Régional des Ardennes, financé par le ministère de l'Éducation Nationale.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Charles Neubach

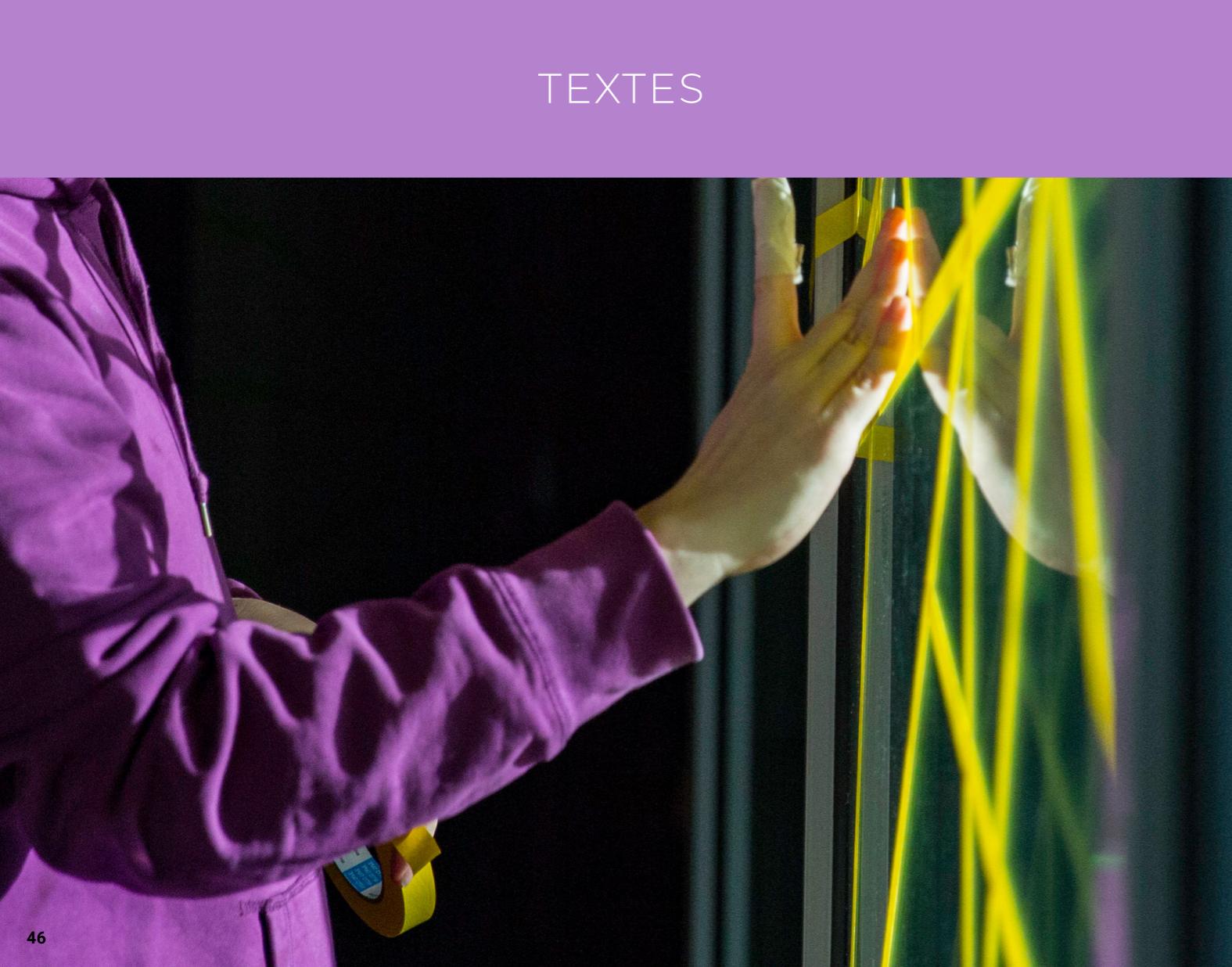
Les enfants de Rumigny ont chacun réalisé leur planches à la peinture à la farine, comme un autoportrait de lignes horizontales, pour être composées sous forme de forme et structure dans l'espace, le triangle.

Les couleurs sont disposées de manière symétriques dans le triangle. - CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Charles Neubach





TEXTES



TEXTES CRITIQUES

- **Peinture augmentée**, texte d'Elsa Bezaury, exposition éponyme lors de l'exposition ARCADIA en 2023 au Cellier de la Ville de Reims.
- **Espace Déporté #1**, texte de présentation par Elsa Bezaury, installation présentée lors des Journées Européennes du Patrimoine 2020, à la Fileuse, friche artistique de la Ville de Reims, 2020.
- **Art concret 2.0**, texte de Stéphane Corréard lors de ma candidature au Prix des Amis du Palais de Tokyo, 2013.
- **L'expérience urbaine** de Charles Neubach, texte d'Érice Suchère initialement paru dans le catalogue du 58^e Salon de Montrouge, 2013.
- **ET+ IN SIDE**, texte de Laetitia Belanger, exposition personnelle à la Villa Douce, 2011 Reims.

ARTICLE

Charles Neubach ou la création perpétuelle de Monique Derrien, reporter puis Grand reporter à Radio France.

PEINTURE AUGMENTÉE

Le travail de Charles Neubach s'articule principalement autour de la notion d'*in situ* et d'*installation*. Cette tendance s'est particulièrement installée dans son travail depuis 2015-2016, d'abord à partir du médium peinture, puis en y intégrant davantage de médiums du multimédia, en interaction avec des surfaces peintes, mais aussi utilisées comme autant de pinceaux pour dessiner dans l'espace des trames sans support.

De manière générale, il a toujours souhaité se détacher du mur, quand bien même il puise dans une culture graffiti l'énergie de l'instantanéité et de l'immédiat. Sa ligne directrice est un ensemble de trames et de grilles, qu'elles soient sonores ou visuelles, à partir desquelles il cherche à transmettre la capacité de vibration de l'œil et du corps.

Toujours plus précise, plus technique et plus généreuse dans ses effets et ses interactions, l'œuvre de Charles Neubach s'était peu à peu détournée de ce medium simple et plan qu'est la peinture. Pourtant, au lendemain de la pandémie, c'est un retour à la peinture qui s'est amorcé et l'exposition Peinture augmentée est le témoignage de ce retour aux sources, enrichi des projets et œuvres où l'interaction avec le regardeur était centrale dans la réception de l'œuvre.

Prenant le contrepied de ses dernières créations, Charles Neubach a choisi d'introduire le mouvement et le temps en restant dans la production d'œuvres résolument statique et immobiles. C'est le temps de réception des œuvres par le regardeur qui augmente ces peintures de vibrations et donc d'imaginaire. Dépouillant à l'extrême son geste et sa palette, il a cherché à rendre hommage au blanc, qui seul permet la lecture des motifs, et qui offre une respiration autant à l'œuvre qu'au regardeur, comme un possible en construction.

Le blanc et la notion d'augmentation prennent particulièrement tout leur sens dans les œuvres Silence assourdissant et Synchronie/Diachronie. La première est celle qui accueille le spectateur. De fines lignes peintes directement sur le mur renvoient à la pratique « vandale » du graffiti. La spontanéité initiale du geste rejoint la prise en considération de l'espace, qui semble démesuré par rapport à la finesse des traits. Cette peinture donne l'illusion de pouvoir se poursuivre indéfiniment.

Les deux Synchronie/Diachronie sont la seule entorse à l'absence de technologie dans les œuvres présentées.

Mais cette fois-ci la technique vient seulement interagir avec l'œuvre, l'adjonction d'une lumière évolutive vient augmenter l'œuvre en prenant l'espace blanc alentour comme de nouveaux points de développement grâce à la réflexion de la lumière sur les parois. Il ne s'agit pas d'un simple effet produit, mais plutôt de la recherche d'une extension de l'œuvre en dehors d'elle-même.

A travers les différentes œuvres présentées, Charles Neubach va à l'encontre d'une exploration de nouveaux mondes par la technologie ou par une surcharge du matériel. Si ses œuvres s'appuient sur une matérialité donnée et sont donc circonscrites dans une forme, il emboîte le pas aux artistes qui engagent une valeur expérientielle dans leurs œuvres, incluant le temps autant que l'espace, et tentant de les faire appartenir à l'existence de leur regardeur par l'entremise d'une expérience partagée.

Elsa Bezaury, Peinture augmentée, Le Cellier, 2023

ESPACE DÉPORTÉ#1 DISPOSITIF SON ET LUMIÈRE IN SITU.

Disons-le d'emblée, Espace Déporté #1 de Charles Neubach n'est pas tout à fait une oeuvre. Il s'agit de la matérialisation d'un outil, certes complexe et imposant, mais qui reste avant tout un outil prenant aujourd'hui la forme d'une installation.

En 2019, Charles Neubach a mis en place un projet pluriel appelé Analogie*_Corpus. L'artiste le résume simplement: « un projet d'oeuvres multimédia prenant la forme d'installations utilisant le son, la lumière et la fumée au sein d'un espace. »

Pour ce projet, l'artiste avait besoin d'un outil tout terrain, réunissant des lumières, des enceintes, des consoles de mixage, qu'il pourrait transporter à sa guise et installer dans n'importe quel lieu afin de créer in situ une oeuvre faite de sons et de lumières. Tous les objets techniques présents (ampoules, boîtes, câbles, enceintes...) ont nécessité 9 mois de travail. Dans cette période se trouve également toute la conception des samples, l'écriture de lignes de jeu prédefinies, l'adéquation numérique entre une ampoule et une enceinte spécifique, etc...

Au final, l'artiste s'est construit un outil qui lui obéit au doigt et à l'œil, qui lui permet derrière sa machine, tel un magicien, de contrôler en direct des impulsions de lumières ou de sons. Telle ampoule brille à telle intensité pendant tant de secondes, à l'instar de la peinture sur un pin-œuf que l'artiste peut choisir d'écraser, de prolonger ou d'arrêter brusquement.

Mais pour quelle finalité? Quelque chose d'impressionnant, qui miroite et qui brille? Pas seulement.

Nous sommes à l'inverse de beaucoup de « spectacles » sons et lumières qui prennent un lieu, un support ou une surface comme prétexte, arrivant à faire oublier aux visiteurs qu'ils sont dans une forêt ou dans un bâtiment historique.

ART CONCRET 2.0

« ... rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface » Théo van Doesburg

Reconnaissons-le, inventée il y a juste un siècle, l'abstraction est largement devenue un académisme. D'ailleurs, plus personne ne la pratique, sauf quelques américains et une poignée de suisses; encore la maitinent-ils de Pop, voire d'esthétique disco, et d'une bonne dose d'ironie désabusée.

Rien de tel chez Charles Neubach, pour une raison simple: autodidacte, il n'est nullement encombré par une histoire qui n'est pas la sienne. Au contraire, il a réinventé absolument seul, sur les murs de la ville d'abord, puis sur ceux d'un atelier, un nouveau vocabulaire qui, pour être précis, remixe les principes fondateurs de l'art concret.

Libre, énergique, cadencée, intuitive, l'abstraction version Neubach est saisissante comme un mourant qui se redresse soudain. Sa potion magique? Un zeste de poésie urbaine, un brin de musique électro, et une variété apparemment infinie de motifs qui, esquissés à main levée, au scotch de masquage sur toile, créent une étonnante diversité d'effets, des perspectives imaginaires jusqu'aux moirages les plus sophistiqués.

Charles Neubach est à l'opposé de ces démarches. Tout d'abord pour lui la technique peut rester visible dans son entier. Les câbles, les enceintes, les boîtiers, ici tout est vu, le matériel ne disparaît pas, il fait partie de l'œuvre.

Ensuite, il choisit de poser son dispositif de manière à redessiner, à souligner une géométrie spatiale existante au moyen d'une autre double-géométrie, sa trame de sons et de lumières. Il s'ensuit que le lieu révèle des souvenirs, ceux des spectateurs qui, grâce à l'environnement construit, projettent sur l'espace une nouvelle couche d'images et de sons, les leurs.

L'espace de la Forge de la Fileuse apparaît alors, tour à tour, comme un décor de film d'épouvante (personnellement ce serait la scène de la recherche du chat dans Alien le 8^e passager de Ridley Scott), comme l'intérieur d'un vaisseau blanc immaculé tel celui de 2001, l'odyssée de l'espace de Stanley Kubrick. Ces réminiscences de films viennent sans doute essentiellement de la disposition frontale de l'installation.

On est comme devant un écran. La Forge rappelle aussi des parkings sombres, des rave-party, on imagine le bruit des machines de cette ancienne usine, on comprend l'angoisse de ceux qui cherchent refuge à la cave pour survivre aux bombes, on est dans une grotte préhistorique, un monde intra-utérin, ou encore au coin d'un feu de bois.

Et si les sensations apparaissent si nettement à l'esprit du visiteur, c'est bien parce que l'œuvre lui transmet un peu de la principale qualité d'un artiste, sa liberté.

Espace déporté#1 présentée aux Journées Européennes du Patrimoine 2020 à La Fileuse, friche artistique de la Ville de Reims.

Elsa Bezaury, septembre 2020.

L'EXPÉRIENCE URBAINE DE CHARLES NEUBACH

Il y a d'abord une expérience de la ville, de sa traversée, de la traversée de l'espace urbain, de ses lumières, de ses flux, de la rapidité des parcours, une suite d'impulsions visuelles qui constitueront la matrice des peintures de Charles Neubach, dans un éclair, un aperçu, puis le moment de la peinture, une peinture qui ne sera pas la représentation de cette expérience, mais sa transcription, sa translittération sous forme de grilles et de superpositions de motifs tramés.

Il y a des grilles simples – deux trames, par exemples formant des losanges irréguliers –, des grilles plus complexes formées de lignes elles-mêmes en losange, des effets de moirage à l'aspect très ondulé, des perturbations optiques perturbant la vision, des écrasements de plans, des inversions d'espace où ce qui est devant passe derrière et vice-versa – tout dépend de la manière dont on se focalise –, des complexités rythmiques dans la superposition des motifs ou, parfois, l'évidence d'une simple opposition... tout un arsenal qui évoquerait le vocabulaire ou la grammaire de François Morellet, de Yaacov Agam ou de Bridget Riley, dans un ascétisme des teintes volontaire, le plus souvent en noir, gris et blanc, plus rarement avec des couleurs ton sur ton, parfois et encore plus exceptionnellement dans des couleurs franches évoquant nos graffitis contemporains, sauf que la perturbation optique, la déduction matérialiste et physiologique et la distance expressive propres à la plupart des protagonistes de cette tendance esthétique est étrangère à la peinture de Neubach – même s'il ne néglige pas ces éléments et que l'utilisation de la bombe aérosol met à distance les ef-

fets expressionnistes possibles – et qu'il s'agit – voir plus haut – de saisir, dans ces grilles, motifs et irisations quelque chose d'analogique à l'expérience urbaine.

L'expérience urbaine pourrait être, par exemple celle de la vitesse et les peintures de Charles Neubach ont différentes vitesses. Il y a des peintures lentes, voire statiques comme V#NILE#17 de 2012 ou des œuvres très rapides, à la vitesse stupéfiante comme V#CRD#3 de la même année. L'expérience urbaine pourrait être, par exemple, celle de l'architecture et si les peintures de Charles Neubach ne sont pas des représentations d'architectures précises, elles en évoquent les formes les plus élémentaires, celles de nos grands ensembles par la trame et la géométrie – que l'on songe aux damiers de fenêtres éclairées ou non.

Enfin et surtout, l'expérience de la lumière, du plus éclatant à l'atome, du gris plombant au halo nocturne, chaque peinture possède une tonalité évocatrice des zones urbaines ou périurbaines. Reste que si cette peinture retranscrit quelque chose d'analogique à cette expérience, il serait vain de vouloir absolument y chercher dans l'une d'elle la vue d'un immeuble H.L.M. vu d'un périphérique la nuit et que ces peintures demeurent abstraites, résolument abstraites par le jeu formel qu'elles proposent, génèrent ou qu'il génère.

Eric Suchère, texte initialement paru dans le catalogue du 58^e Salon de Montrouge, 2013.

CHARLES NEUBACH OU LA CRÉATION PERPÉTUELLE

Des pressoirs de Mailly Champagne à l'Abbaye Cistercienne de Chatel-Chéhéry, dans les Ardennes, les créations de Charles Neubach (Portrait de Jean Christophe Hanché) se veulent accessibles à tous. Elles sont pourtant le fruit d'une recherche insatiable. Le parcours professionnel de ce champenois de 35 ans ne l'orientait pas vers une carrière artistique... et pourtant Charles Neubach a été conseiller bancaire, croque mort, peintre en bâtiment. Il a étudié le droit puis la logistique. Mais le directeur de l'IUT rémois ne s'y est pas trompé, lui qui a su lui conseiller de mettre de l'artistique dans son parcours. La créativité de l'étudiant Neubach s'est d'abord exprimée dans l'illégalité du graffiti.

UNE MISE EN DANGER SALUTAIRE

Beaucoup de lettrage donc, dans la rue, sur les voies ferrées et les autoroutes. « Je me suis pas mal mis en danger à l'époque », reconnaît-il. A 35 ans, l'autodidacte vit désormais de son art. Mais la mise en danger n'est jamais loin. Elle prend aujourd'hui la forme d'une recherche incessante. « En fait c'est un cheminement très personnel. Je n'aime pas du tout la sensation de me lier à ce qui a déjà été produit. » Sérigraphie, peinture, musique et lumière, Charles Neubach explore toutes les formes d'expression pour en inventer d'autres.

Et c'est à la faveur d'un stage encadré par un street artist que l'utilisation du scotch lui a permis de progresser dans la peinture et le dessin qu'il maîtrisait mal, si on le croit. Sa production sonore est arrivée plus tard. Elle née de ses interminables trajets dans les transports en commun. Le casque sur la tête il s'immergeait dans la musique en découvrant toutes les nuances d'un même son. « Pour moi la peinture comme la musique servent à se

transporter. Dans tous les cas, je propose un voyage lié au propre imaginaire de l'auditeur. » Les installations autour de la musique et des performances se sont développées, dans des résidences artistiques ponctuelles.

L'INSTALLATION, DE A À Z

La créativité de Charles Neubach est stimulée par les contraintes qui lui sont imposées. Il s'adapte à tous les lieux. « Depuis que je suis artiste, mon exigence c'est l'autonomie, l'indépendance, la logistique, la maîtrise de toutes les étapes. » Des dizaines d'ampoules sont ainsi déployées dans l'espace. Sous la baguette de l'artiste, elles sont synchronisées à une bande son. L'algorithme de la lumière est écrit pour danser avec le son. « Les lumières se déplacent très vite et je les fait jouer comme je veux. »

Sa récente création sonore et lumineuse pour la la coopérative Mailly Grand Cru offrait une perception nouvelle de l'effervescence du champagne, une flute dans la main. Le 14 Août prochain le son et lumière de l'Abbaye de Chatel-Chéhéry dans les Ardennes offre une expérience immersive qui promet de sublimer l'architecture monumentale du lieu. Voir le programme complet Le 28 Août à Reims, Charles Neubach propose un Voyage Express au parc Pozzo di Borgo. Une expérience de courte durée à vivre seul dans un espace de 10 m², dans le cadre du programme « L'été sera show ». Voir le programme Prochain grand projet de Charles Neubach: l'ouverture d'un atelier dans une maison ardennaise.

Monique Derrien, Reporter puis grand reporter à Radio France de 1987 à 2016. Prix du Grand Reportage de Radio France.

ET + IN SIDE VILLA

Cette exposition présente les dernières expérimentations plastiques de l'artiste Charles Neubach. Le processus de production de ses œuvres est fondé sur un principe simple: la démultiplication de la ligne est génératrice de formes géométriques qui elles mêmes démultipliées forment un motif. Il quadrille ou parsème le support de lignes de scotch qu'il recouvre de peinture et retire. Répétant successivement ce geste pictural, il crée ainsi une saturation de l'espace et de la matière. Les lignes constituent des plans jusqu'à former une véritable grille référentielle qu'il reproduit et superpose à l'infini.

Après avoir exercé la peinture en appréhendant l'espace urbain et sans se défaire de ses aérosols, il se confronte aujourd'hui à un support traditionnel: le châssis et la toile. Il se nourrit d'un rapport quotidien et étroit avec la peinture comme matière. L'aérosol, technique issue du graffiti lui permet des effets de saturation de la couleur, de superposition de couches picturales, de coulures et d'éclaboussures.

L'écriture, geste physique et signifiant, sollicitant le corps et l'esprit, donne aux mots un pouvoir d'expression que Charles Neubach souhaite explorer dans le champ de la peinture. Non sans efforts se lisent dans certaines de ses œuvres, en filigrane, des mots aux lettres typographiées. Trouvant ses origines dans la première phase de ses recherches, elles formulent un message fort qui s'impose au spectateur. Il donne ainsi les clefs de compréhension de sa démarche, les principes constitutifs de son travail (« 120100 », « rayes » « dit »).

Les successions de lignes construisent des plans qui défient la planéité du support.

Plongeant le spectateur dans un vertige tridimensionnel, il nous invite à reconstituer son mode opératoire, à en déchiffrer le signe, le sens et l'ordre. Charles Neubach s'est dans un premier temps concentré sur la lettre en des couleurs simples et efficaces: le blanc, le noir, le chrome et le rouge. Progressivement, se révèlent à lui les propriétés de la couleur et s'ouvre la possibilité de développer le rythme de ses compositions. La profondeur et la dynamique des plans s'en voient ainsi accentuées. Charles Neubach met à l'épreuve des outils rarement utilisés sur toile, le scotch et l'aérosol, il en optimise les possibilités de rendus visuels.

Convoquant pour chaque pièce une grille méthodique rigoureuse conçue préalablement, Charles Neubach se laisse pourtant parfois surprendre par le processus pictural lui-même et ses effets

non escomptés, qu'ils soient d'optiques ou colorimétriques. Ce mode opératoire n'élève en rien à la spontanéité du processus de création et aux choix de sauvegarde et de couleurs qu'il engendre dans l'urgence. Si les couleurs sont désinvesties de toute signification symbolique ou culturelle, elles gardent leur propriétés vibratoires.

Chaque motif répété avec précision contribue à modifier imperceptiblement la composition dans son ensemble sans que jamais celle-ci ne bascule dans un déséquilibre.

Répétées, démultipliées, décalées, superposées, croisées, entrecroisées, tracées, effacées, ses lignes sont issues d'une observation formelle du monde environnant, qui se décompose aux yeux de l'artiste en trajectoires et directions, en lignes horizontales, verticales et obliques.

Ces compositions apparaissent comme de véritables motifs extraits d'un champ géométrique plus large que la toile. L'espace pictural n'est pas circonscrit, il est une fenêtre ouverte sur un réel qui défile, dynamique, toujours en mouvement.

L'espace réel est construit d'une organisation de lignes, l'espace pictural en devient un prolongement, un espace mental et émotionnel, une construction abstraite. « J'essaie de trouver l'adéquation, la cohérence, l'amalgame, les rapports entre les lignes naturelles qui se forment devant mon oeil à chaque instant. Je tente d'apprivoiser ces lignes par le changement de position de mon corps, pour en augmenter l'homogénéité, les parfaire, trouver autre chose, rechercher, encore. »

Charles Neubach a parcouru des distances ferroviaires impressionnantes qui mises bout à bout dépassent largement la circonférence planétaire. Des trajets inlassablement répétés, des axes routiers sans cesse arpentés forgent très tôt son attrait pour la ligne.

Tout en étant infinie, la ligne n'est autre que ce qui permet de relier deux points dans l'espace. Il s'agit donc pour l'artiste de tracer tout autant que de laisser une trace.

Laetitia Belanger, pour l'exposition ET + IN SIDE VILLA, Villa Douce, 2011, Reims.

RETRouver TOUT LES RENVOIS DE SITE...

La Fileuse

58^e Salon de Montrouge en 2013.

Lune

Anne Mulpas

Compagnie Entre Deux Averses

Césaré CNCM

Mailly Grand Cru

Sublim brodeurs

POMOA

Lumière en mouvement sur peinture fixe

Installation sensorielle Quatre Temps

Installations immersives :

DISPOSITIF ESPACE DÉPORTÉ

DISPOSITIF MONOCORDE

DISPOSITIF IMMERSION : ŒUVRE FAISCEAUX

INSTALLATION SENSORIELLE QUATRE TEMPS

Œuvre In vivo :

VUE 360° À PLAT

VUE 360° SPHÉRIQUE

VUE SUR COUPE

Spectacle vivant :

ALZHEIMER MON AMOUR



PLASTICIEN
CHARLES NEUBACH

CHARLES NEUBACH

ATELIER

CONTACT

contact@charlesneubach.eu
www.charlesneubach.eu
+33 (0)6 70 43 95 47

ATELIER

9, Grande Rue
08270 Wignicourt

INFORMATIONS

N° ADAGP: 1233889
N° URSSAF: 7487200649304
N° MDA: N259977
N° SIRET: 802557801 00023